

DYNAMIC STEWARD

stewardship.adventist.org

juillet - septembre 2021 VOL. 24, NO. 3

AUGMENTER LA GÉNÉROSITÉ

PENDANT UNE CRISE MONDIALE



SOMMAIRE

POURQUOI CE DÉCLIN DANS LES OFFRANDES ?

P. 04
MARCOS BOMFIM

COMMENT FAIRE LES APPELS PENDANT UNE CRISE MONDIALE

P. 07
ANIEL BARBE

L'EXPRESSION DE GRATITUDE ET DE COMMUNAUTÉ

P. 10
SAMUEL L. NUNEZ

LA GESTION CHRÉTIENNE DE LA VIE EN PÉRIODE DE COVID-19

P. 12
MOFFAT W. BOTOLO

UNE SAISON DE MIRACLES POUR LA TASMANIE ET LES FIDJI

P. 14

« QUE DIEU VOIE LUI-MÊME QUEL ANIMAL IL AURA POUR L'HOLOCAUSTE, MON FILS ! »

P. 16
SAMUEL RAVONJIARIVÉLO

ADORONS DIEU EN DONNANT PENDANT LA PANDÉMIE

P. 18
ERICK WERE

LA SÉCURITÉ EN PÉRIODE D'INCERTITUDE

P. 20
FRILSON TODD FRIAS

RÊVE OU CAUCHEMAR ?

P. 22
DENNIS R. CARLSON



AUTRES COLLABORATEURS À LA RÉDACTION

ECD William Bagambe
ESD Oleg Kharlamov
EUD Ioan Câmpian Tatar
IAD Roberto Herrera
NAD Michael Harpe
NSD Kwon Johnghaeng
SAD Josanan Alves, Jr.
SID Mundia Liywalii
SPD Christina Hawkins
SUD Zohruaia Renthlei
TED Paul Lockham
WAD Jallah S. Karbah, Sr.
MENA Kheir Boutros
IF Julio Mendez
CHUM Andy Chen

Imprimé aux États-Unis par Pacific Press
Boite Postale 5353
Nampa, ID 83653-5353

Visitez le site des méditations et vidéos pour 2021 sur les dîmes et les offrandes: <https://stewardship.adventist.org/2021-god-first>

AUTORISATIONS

Dynamic Steward donne l'autorisation de reproduire chaque article (mais pas une réimpression) pour être utilisé dans le cadre d'une église locale, tel qu'un petit groupe, l'École du sabbat ou une classe. La mention suivante devra apparaître : « Utilisé par autorisation de *Dynamic Steward*. Copyright © 2021. » Une autorisation écrite devra être obtenue pour tout autre usage.

NOTE DU RÉDACTEUR EN CHEF

Les articles de cette publication ont été revus pour le public visé de *Dynamic Steward*. Les citations bibliques sont empruntées à la version Segond 21.

CLAUSE DE NON RESPONSABILITÉ

Le contenu ou les opinions exprimés, sous-entendus ou inclus dans ou avec des ressources recommandées sont seulement ceux des auteurs et non des éditeurs de *Dynamic Steward*. Cependant, les éditeurs soutiennent ces ressources sur la base de leurs riches contributions au domaine de la GCV, et supposent que les lecteurs appliqueront leurs propres critères d'évaluation en les utilisant.

Dynamic Steward est publié chaque trimestre par les Ministères de la GCV de la Conférence générale des adventistes du septième jour®.

DIRECTEUR: [Marcos Bomfim](#)

DIRECTEUR ASSOCIÉ: [Hiskia Missah](#)

DIRECTEUR ASSOCIÉ: [Aniel Barbe](#)

PRINCIPALE SECRÉTAIRE DE RÉDACTION:

[Johnetta B. Flomo](#)

RÉDACTRICE EN CHEF DE DYNAMIC STEWARD:

Aniel Barbe BarbeA@gc.adventist.org

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE :

Johnetta B. Flomo FlomoJ@gc.adventist.org

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION:

Alan Hecht HechtA@gc.adventist.org

CONCEPTION : Trent Truman [TrumanStudio.com](#)

PRÉSENTATION FRANÇAISE Johnetta B. Flomo

Contactez-nous : 12501 Old Columbia Pike

Silver Spring, MD 20904 USA

Tél : +1 301-680-6157

gcstewardship@gc.adventist.org

www.facebook.com/GCStewardshipMinistries

www.issuu.com/Dynamicsteward

Cover photo: Jason Lombard



DIEU EN PREMIER
GESTION CHRÉTIENNE DE LA VIE

RÉFLÉCHIR ET CROITRE

ANIEL BARBE

La diminution de nos revenus, des changements dans les pratiques du culte public et l'augmentation des incertitudes de la vie sont quelques-uns des facteurs qui influencent actuellement les dons. Comment promouvoir la générosité dans ce contexte ? Les manuels, les articles de périodiques et autres ressources n'avaient pas anticipé ces événements. On sait peu de choses sur la manière appropriée d'éduquer nos membres d'église sur l'art de donner au cours d'une crise mondiale qui dure. Ce numéro de Gestionnaire dynamique vise humblement à combler quelque peu cette lacune en partageant des histoires de pasteurs, de membres officiants des églises et d'éducateurs de la Gestion chrétienne de la vie provenant de divers endroits.

La plupart de ces articles sont des réflexions sur des expériences réelles et nous ramènent aux Écritures Saintes. Vous y entendrez Samuel Ravonjarivelo, pasteur du nord de la France, partager sa confiance dans la manière dont Dieu pourvoit aux besoins de Son Église. Erick Were, du Kenya, associe à des manières de donner diversifiées l'augmentation paradoxale des dîmes et des offrandes qu'il a remarquée pendant cette crise. Nos collègues de Tasmanie sont encore étonnés de l'augmentation de 45,25% dans les offrandes par rapport à l'année précédente.

Le principal responsable financier de la mission des Fiji envisage la possibilité, pour changer de tactique, de diffuser les services de culte sur diverses plateformes digitales. Marcos Bomfim, notre directeur de la Gestion chrétienne de la vie au niveau mondial, ramène notre attention sur la Promesse (pratique régulière et systématique des dons) comme étant la pratique qui peut apporter une différence. Nous avons quelque chose à apprendre, venant d'une autre époque, des appels de Paul à donner au cours d'une crise mondiale.

Nos divers contributeurs ne prétendent pas posséder l'unique stratégie valable, et ce qu'ils ont écrit n'est pas destiné à être considéré comme normatif. Nous sommes tous en voyage d'apprentissage pendant cette crise. Ils partagent simplement avec nous leur perception personnelle des interventions actuelles du Saint-Esprit au sein de l'Église de Dieu.

En lisant ces articles, vous trouverez certainement quelques bonnes idées que vous pourrez appliquer à votre territoire, probablement avec quelques variations. Quelque chose que vous y trouverez pourra vous aider à une meilleure compréhension de votre propre réalité. Les expériences des autres sont de puissants miroirs ! Cependant, notre principale intention en mettant ces histoires à votre disposition est de nous motiver tous à réfléchir à nos propres expériences pour promouvoir les dons pendant cette période particulière : « Nous n'apprenons

pas de l'expérience [...] mais de la réflexion sur l'expérience » (John Dewey).

Le prophète Jérémie exhorte le peuple de Dieu à réfléchir sur ses pratiques. Nous lisons, dans Lamentations 3,40 : « Réfléchissons à nos voies, examinons-les à fond, et revenons au SEIGNEUR. » Il est nécessaire d'évaluer exactement les progrès accomplis. Du temps, de l'énergie, du courage et de l'humilité sont nécessaires pour examiner nos propres pratiques. En quoi cette crise affecte-t-elle nos membres d'église ? Comment avons-nous essayé de les encourager à donner ? Quel en a été le résultat jusqu'à présent ? Sommes-nous dans une position plus forte ou plus faible pour partager les messages des trois anges ? Vos propres réflexions compléteront ce que vous trouverez dans ces articles et apporteront certainement une croissance dans la manière dont nous exerçons notre ministère et faisons des disciples « en toute occasion, favorable ou non » (2 Timothée 4,2).

L'équipe du Gestionnaire dynamique serait heureuse d'entendre et de partager vos réflexions sur la manière de promouvoir la générosité auprès des autres. « Le salut est dans le grand nombre des conseillers » (Proverbes 11,14).



Getty Images

POURQUOI CE DECLINE DANS LES OFFRANDES?

MARCOS BOMFIM

Comme la plupart d'entre nous le savent, en raison de la pandémie mondiale de la Covid-19, les offrandes au niveau mondial ont diminué de plus de 20% (dans certaines divisions, cette diminution a atteint 50%). C'est ce qu'on observe dans la diminution des offrandes en faveur des missions, tandis que les recettes de dîmes sont demeurées plus ou moins au niveau attendu.

Que nous indique ce fait? Parce que les recettes de dîmes sont relativement stables, nous pouvons supposer correctement qu'il n'y pas eu de diminution importante dans les revenus du peuple de Dieu en général. Comment pouvons-nous donc expliquer ce déclin dans les offrandes pendant la même période? Ceci devrait nous amener à réfléchir à quelques possibilités :

1. On n'enseigne pas que les offrandes sont aussi importantes que la dîme.—Si le confinement n'a pas pu empêcher les membres d'église de rendre leur dîme, pourquoi tous les membres n'ont-ils pas rendu leurs offrandes? Il se peut qu'une proportion importante de membres d'église ne considère pas encore les offrandes comme possédant le même niveau d'importance que la dîme, bien que la Bible et l'Esprit de prophétie enseignent que les deux sont également importants et obligatoires. Nos

principales publications (les guides d'étude de la Bible, par exemple), lorsqu'elles abordent le sujet des dîmes et des offrandes, mettent généralement l'accent sur la dîme comme étant sainte et obligatoire, tandis que la Bible applique la désignation « saintes » ou « sacrées » aux deux.¹

Dans le Livre de Malachie, il est clair que Dieu s'attend à ce que nous Lui rendions aussi bien les

“Un fois la dîme mise à part,
les dons et les offrandes
doivent être ajoutés « selon
la prospérité » de chacun ”
(Ellen G. White)

dîmes que les offrandes (voir Mal 3,8–10). Ellen G. White clarifie aussi ceci : « Cette question des dons ne doit pas être soumise à nos impulsions. Dieu nous a donné des instructions bien précises à ce sujet. Il a désigné les dîmes et les offrandes comme la mesure même de notre sens du devoir. Et il désire que nos dons soient faits d'une manière régulière et systématique. »²

Suggestion: Fournir une éducation continue

sur le caractère sacré des offrandes et sur le caractère obligatoire des offrandes régulières et systématiques (que nous appelons « Promesse »³).

2. Il y a un manque d'éducation sur les dons réguliers et systématiques et un fort accent placé sur les dons en faveur d'un projet/d'offrandes spéciales.—Un grand nombre de membres d'église semblent motivés à apporter des offrandes seulement en réponse à des promotions ou appels en faveur de projets. Dans ce sens, la « destination » des offrandes est devenue beaucoup plus importante que la « motivation » à les apporter, qui doit être d'adorer Dieu comme Celui qui nous donne et pourvoit toutes choses. En plaçant un accent excessif sur les dons en faveur de projets au détriment des dons réguliers et systématiques considérés comme un acte d'adoration, les dirigeants peuvent, sans le vouloir, remplacer Dieu par des projets comme bénéficiaires des offrandes et amener ainsi les adorateurs potentiels à se considérer uniquement comme des donateurs. Nous devons donner des offrandes régulières et systématiques, non pas principalement parce que l'église ou la mission en a besoin, mais surtout parce que nous voulons adorer Dieu avec gratitude, en reconnaissant que c'est Lui qui donne, chaque fois qu'un revenu nous parvient. Nous devons l'honorer comme Celui

qui reçoit nos offrandes.

Suggestion: Une éducation continue sur les dons réguliers et systématiques (Promesse). Enseigner que le fait de donner doit être déclenché par la prise de conscience reconnaissante des bénédictions déjà reçues, comme un acte d'adoration, au lieu d'être déclenché par des appels ou des promotions de projets, aussi bons ou nécessaires que ceux-ci puissent être.

En accord avec cette approche, tout appel en faveur d'offrandes spéciales (offrandes occasionnelles ou sporadiques pour des projets, des ministères, etc.) doit toujours être suivi de la suggestion d'y contribuer en plus, ou au-delà de la Promesse (dons réguliers et systématiques). Cette suggestion est si importante qu'elle a fait l'objet d'un vote de la Réunion de printemps de la Conférence générale de 2002 comme faisant partie du plan d'offrandes suggéré par la Conférence générale.⁴

Si les concepts exposés ci-dessus sont mis en pratique, même en cas de confinement (avec des occasions limitées de faire des appels publics ou la promotion de projets), les recettes des offrandes suivront vraisemblablement un schéma de croissance similaire à celui des recettes de dîmes. Les membres d'église donneraient non pas en réponse à des besoins circonstanciels de l'église, mais en réponse au don de Dieu. À ce sujet, Ellen G. White nous dit : « Les disciples du Christ ne doivent pas **attendre que des appels missionnaires émouvants** les poussent à l'action. S'ils étaient spirituellement éveillés, ils entendraient dans les revenus qui leur parviennent chaque semaine, qu'ils soient grands ou petits, la voix de Dieu et de leur conscience réclamant avec autorité les **dîmes** et les **offrandes** qui sont dues au Seigneur. »⁵

Conseil: En tant qu'outil éducatif, présentez chaque sabbat dans votre église, avant la col-

lecte des offrandes, [les vidéos sur les offrandes](#)⁶ (en anglais).

3. Il existe une croyance erronée prétendant qu'on doit apporter les offrandes uniquement en réponse aux sentiments du cœur.—Une partie importante des membres d'église ne comprend peut-être pas la gratitude comme un principe, ou concept, qui implique beaucoup plus que simplement se sentir bien. Ellen G. White dit, par exemple, dans *Témoignages pour l'Église*, volume 1 : « On doit servir Dieu par principe plutôt que par sentiment. »⁷ Dans le paragraphe suivant, elle ajoute : « Ne confondez pas la foi et le sentiment. Ils sont distincts. [...] Nous devons maintenir cette foi en exercice. » Puis elle ajoute : « Vos sentiments n'ont rien à voir avec cette foi. »⁸

La gratitude doit donc être manifestée par un acte de foi dans la Parole de Dieu, enracinée dans des principes, et ne pas nécessairement reposer sur des sentiments ou des impressions mystiques. La messagère du Seigneur dit aussi que, à cause de l'égoïsme naturel du cœur humain, « il est déraisonnable de se laisser diriger par un sentiment ou une impulsion. »⁹ Elle ajoute ensuite que, à cause de la force de cet égoïsme naturel, « c'est une attitude peu sage et dangereuse que de donner et de travailler lorsque nos sentiments ont été stimulés, et de renoncer à nos dons et à notre travail dès que cesse cette stimulation » ; c'est pourquoi « les chrétiens doivent agir d'après des principes bien déterminés, en suivant l'exemple du renoncement et du sacrifice de soi manifesté par le Sauveur. »¹⁰ Ceci signifie donc que je dois donner non pas parce que « je me sens bien », mais parce que « je viens de recevoir quelque chose de bon » (un revenu).

Suggestion: Enseigner la différence entre des offrandes sporadiques, occasionnelles ou spéciales, et les offrandes régulières et systématiques (Promesse), qui sont déclenchées par l'arrivée de revenus et apportées chaque fois qu'il y a un revenu. On doit aussi apporter des offrandes sporadiques/spéciales, mais comme un « second mille » et en plus, ou au-delà de la Promesse.

4. Il y a un manque d'éducation sur le fait de consacrer une certaine propor-



Getty Images

tion de ses revenus en offrandes régulières (Promesse).—On n'a peut-être pas enseigné à beaucoup de nos membres d'église à acquérir l'habitude d'apporter leurs offrandes comme pourcentage auparavant consacré de leurs revenus, calculé immédiatement après avoir calculé la dîme, et remis en même temps. Après avoir affirmé : « Il a désigné les dîmes et les offrandes comme la mesure même de notre sens du devoir » (oui, c'est le mot qu'elle utilise), Ellen G. White nous dit : « Que chacun évalue régulièrement ses revenus. [...] Un fois la dîme mise à part, les dons et les offrandes doivent être ajoutés 'selon la prospérité' de chacun. »¹¹

Suggestion : Organiser régulièrement des cérémonies de renouvellement des vœux, en utilisant une carte d'engagement¹² ; en même temps, enseigner le concept de Promesse. L'étape suivante sera d'amener les membres d'église à « résoudre » (2 Co 9.7) ou consacrer¹³ un pourcentage de leurs revenus, à rendre régulièrement à Dieu en offrandes régulières et systématiques.

5. On a suggéré aux membres d'église de réserver toutes leurs offrandes à l'église locale.—Certains dirigeants d'église locale craignent peut-être de ne pas pouvoir financer les dépenses de l'église locale. C'est pourquoi, oubliant le principe d'influence réflexe,¹⁴ ils pensent y gagner en encourageant les membres d'église à réserver toutes leurs offrandes à l'église locale, négligeant égoïstement tous les besoins missionnaires régionaux et internationaux, dont la plupart ne sont pas couverts par le fonds de la dîme. Ce comportement semble ignorer à quel point ce détournement égoïste est nocif, non seulement pour les finances missionnaires internationales, mais aussi pour la santé spirituelle de l'église locale. Comme le dit Randy Alcorn, « une manière pour les dirigeants d'église d'inspirer la générosité dans les dons est d'engager l'église à donner un pourcentage plus élevé de ses [ceux de l'église] propres revenus. »¹⁵ « Donnez, et l'on vous donnera » (Lc 6.38), a dit Jésus.

Suggestion : Promouvoir le principe d'influence réflexe parmi les pasteurs et les dirigeants d'église ; expliquer aux membres d'église comment l'effort missionnaire de notre Église mondiale dépend des offrandes ; préciser aux membres d'église comment contribuer aussi à

l'œuvre missionnaire régionale et internationale, en plus de soutenir l'église locale (nom du fonds d'offrandes imprimé sur les enveloppes, etc). Beaucoup d'entre eux aimeraient peut-être y contribuer s'ils savaient comment.

Rappel : Le Plan d'offrandes combinées recommande une répartition équitable des fonds d'offrandes : 50–60% destinés au budget de l'église locale ; 20–30% aux projets missionnaires régionaux ; et 20% au Fonds missionnaire mondial. Toutes ces sommes envoyées aux organismes supérieurs reviendront dans les champs locaux sous forme d'allocations pour les projets missionnaires et les institutions.

L'éducation sur la Promesse (offrandes régulières et systématiques) est peut-être l'initiative la plus importante pour promouvoir des recettes constantes d'offrandes. Mais il est

Un fois la dîme mise à part,
les dons et les offrandes
doivent être ajoutés « selon
la prospérité » de chacun
(Ellen G. White).

essentiel de se souvenir qu'elle ne prospérera dans un champ donné que si les administrateurs, directeurs de département, pasteurs et autres employés vivent aussi et promeuvent proactivement ce concept (c'est vrai aussi concernant l'église locale). Au fait, êtes-vous déjà un « Prometteur » ? Avez-vous déjà consacré un pourcentage à remettre régulièrement en offrandes, aussi régulièrement que les bénédictions de Dieu nous arrivent ?

Ellen G. White met clairement sur le même plan, en ce qui concerne leur importance et leur obligation, les offrandes régulières et systématiques et la dîme. Dieu s'attend également aux deux et désire que Son peuple développe avec Lui une relation de foi, en Le reconnaissant comme l'Origine de ses revenus. Ceci augmentera sa confiance dans le Seigneur et le préparera à faire exactement ce qu'il est supposé faire dans les temps de la fin : « Dans les derniers temps,

avant que s'achève cette œuvre, les dons afflueront sur l'autel du sacrifice. Des hommes et des femmes considéreront comme un privilège le fait de participer à la préparation des âmes pour le grand jour de Dieu et ils donneront des centaines de dollars aussi facilement qu'on en donne quelques-uns aujourd'hui. »¹⁶

Dieu nous appelle à préparer un peuple pour cette occasion. Nous n'aurons peut-être pas de seconde chance. C'est maintenant qu'il faut agir ! 🌟



Pasteur Marcos F. Bomfim est le directeur des Ministères GCV à la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour, Silver Spring, Maryland, États Unis.

¹ Certaines offrandes sont même considérées comme « très sacrées » (voir Lé 2.3 ; 6.22 ; 7.1), d'autres comme « sacrées » (voir Lé 22.10). Voir Barbe, A. (juillet 2020), « Offrandes : sainteté au Seigneur », *Économique dynamique*, troisième trimestre 2020, p. 2.

² Ellen G. White, *Review and Herald*, 9 mai 1893 (c'est nous qui soulignons ; cité dans *Conseils à l'économiste*, p. 86).

³ Vous trouverez davantage de ressources sur la « Promesse » à l'adresse suivante : <https://stewardship.adventist.org/promise-offerings>.

⁴ Voir Faiock Bomfim, M. (octobre 2019), « Raisons pour le 'nouveau' plan d'offrandes : combiné pour croître », *Économique dynamique*, quatrième trimestre 2019, p. 17–19.

⁵ Ellen G. White, *Témoignages pour l'Église*, vol. 4, p. 474 (c'est nous qui soulignons).

⁶ Accès à ces vidéos : <https://stewardship.adventist.org/tithe-and-offerings-readings>. Plusieurs options de langues sont disponibles.

⁷ Ellen G. White, *Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 167.

⁸ *Idem*.

⁹ Ellen G. White, *Review and Herald*, Dec. 7, 1886 ((cité dans *Conseils à l'économiste*, p. 25).

¹⁰ *Idem*.

¹¹ Ellen G. White, *Review and Herald*, 9 mai 1893 (cité dans *Conseils à l'économiste*, p. 86).

¹² Vous trouverez des options de Cartes d'engagement à l'adresse suivante : <https://stewardship.adventist.org/commitment-card-promise>.

¹³ Sur les vœux concernant les offrandes régulières et systématiques, voir Faiock Bomfim, M. (juillet 2020), « Pourquoi et comment faire un vœu concernant les offrandes », *Économique dynamique*, troisième trimestre 2020, p. 21–23.

¹⁴ Ce principe est présenté par Ellen G. White dans *Le ministère évangélique*, p. 455, 455 : « Manifester un esprit libéral, désintéressé, pour le succès des missions étrangères, est un sûr moyen de faire progresser l'œuvre de l'Évangile dans nos pays, car la prospérité du travail y dépend largement, avec l'aide de Dieu, de l'influence réflexe de l'œuvre d'évangélisation accomplie dans les contrées lointaines » (c'est nous qui soulignons).

¹⁵ Randy Alcorn, *How Pastors Can Model and Teach What God's Word Says About Financial Stewardship*. (Comment les pasteurs peuvent donner l'exemple de ce que dit la Parole de Dieu sur la gestion des finances et l'enseigner aux autres) - https://churchleaders.com/pastors/pastor-articles/318360-pastors-can-model-teach-gods-word-says-financial-stewardship-randy-alcorn.html?utm_source=outreach-cl-daily-nl&utm_medium=email&utm_content=text-link&utm_campaign=cl-daily-nl&maropost_id=&mpw_eb=256-5780859-713116051. Consulté le 24 février 2021.

¹⁶ Ellen G. White, *Conseils à l'économiste*, p. 44, 45.

COMMENT FAIRE UN APPEL PENDANT UNE CRISE MONDIALE

Leçons empruntées à l'apôtre Paul

ANIEL BARBE

Dans plusieurs de ses épîtres, nous voyons l'apôtre Paul sollicitant des fonds pour l'église de Jérusalem (Rom 15,25-28 ; 1 Co 16,1-4 ; 2 Co 8, 9). En fait, apporter le don de l'église d'Antioche à Jérusalem fut l'un des premiers actes du ministère de Paul (Actes 11,30). Plus tard, il organisa des initiatives semblables parmi les églises de Macédoine et d'Achaïe (Rom 15,25-28). 1 et 2 Corinthiens reflètent son désir d'intégrer celles-ci à cette initiative de secours (1 Co 16,1-4 ; 2 Co 8, 9).

Les appels de Paul n'étaient pas une nouveauté dans l'Église primitive ; cependant, ils ont une signification spéciale pour nous aujourd'hui. Leur contexte était celui d'une crise mondiale ; et l'approche de Paul offre de précieuses indications aux dirigeants en cas de circonstances difficiles. Ellen White écrit : « Dans sa première épître aux Corinthiens, Paul donnait aux croyants des instructions relatives aux principes généraux qui servent de fondement à l'œuvre de Dieu sur la terre. »² Ceci explique notre intérêt pour cette initiative de Paul et pour les instructions qu'il donne concernant la collecte en faveur de l'église de Jérusalem. Nous espérons pouvoir découvrir quelques conseils pour instruire les mem-

bres d'église dans l'art de donner aujourd'hui.

LA CRISE MONDIALE

La première collecte à laquelle Paul a participé avait été faite en réponse à la prédiction du prophète Agabus annonçant une famine mondiale (c'est-à-dire s'étendant à tout l'Empire romain) (Ac 11,27-30).³ Historiquement, nous pouvons situer ces événements dans les années 46-54 après J.C., pendant le règne de l'Empereur Claude. Cette famine est bien documentée par de nombreuses sources. Daryn Graham, un expert des réactions aux catastrophes naturelles dans l'ensemble de l'Empire romain, a découvert de nombreuses preuves de cette famine dans les papyrus et dans les écrits de l'historien romain Plinius.⁴ Il a montré que le Nil, le grand fleuve d'Égypte, qui était alors la principale source de nourriture pour l'Empire romain, avait subi une élévation sans précédent de son niveau en 45 après J.-C., ce qui avait provoqué une mauvaise récolte en Égypte et dans l'ensemble de l'Empire romain. Ceci avait été aggravé par la sécheresse survenue en 46 en Syrie et en Judée, les deux autres greniers à blé de l'Empire romain. Des objets découverts par les archéologues révèlent que cette situation avait perduré jusqu'en 65, bien au-delà du règne de l'Empereur Claude.

Deux passages des épîtres de Paul témoignent d'une crise durable qui s'étendit au-delà du règne de l'Empereur Claude (46-54). Dans sa première épître aux Corinthiens (aux environs de 55), Paul mentionne « la nécessité présente » (1 Co 7,26), puis conseille aux croyants de ne pas investir leurs ressources dans le mariage. Dans sa deuxième épître aux Corinthiens (aux environs de 56/57), il décrit la Macédoine comme étant dans la « détresse » (2 Co 8,2). Le contexte révèle qu'il parlait de leurs difficultés économiques. Les appels de Paul en faveur des pauvres de Jérusalem étaient donc adressés à des croyants qui étaient loin de se trouver dans la prospérité financière. Dans un contexte économique aussi difficile, comment Paul a-t-il présenté ses appels pour convaincre ceux qui étaient eux-mêmes frappés par cette crise de participer à cette collecte ?

Les appels de Paul mettent en lumière le principe que nous devons encourager et instruire les membres d'église à donner, même en période de crise. Réfléchissant sur le profil des destinataires des appels de Paul, Stenschke, spécialiste du Nouveau Testament et de l'Église primitive, fait remarquer que « la charité chrétienne n'est pas seulement un projet qui rehausse le statut social des membres d'église appartenant aux classes supérieures et aisées de la société mais qui ne concerne pas les autres chrétiens. »⁵

LES ARGUMENTS DE PAUL

En pleine crise mondiale, Paul présenta, entre autres arguments, la participation à cette collecte comme un acte de charité, un moyen de promouvoir l'unité, et un principe d'échange.

DES ACTES DE CHARITÉ

Paul qualifie cette action d'envoi d'un « secours » et décrit les bénéficiaires comme « pauvres » (Actes 11,29 ; Rom 15,26). Les actes de charité étaient déjà répandus dans l'Église primitive (Actes 2,44, 45) ; mais cet appel de Paul était particulier et révolutionnaire. Il introduisait la notion d'une charité qui dépasse le niveau local. À cette époque, les membres d'église utilisaient



Getty Images

souvent des fonds localement pour secourir les nécessiteux de la communauté, ce qui provoquait souvent la reconnaissance et l'honneur publics.⁶ Le Livre des Actes des apôtres témoigne de cette réalité : « Joseph, surnommé par les apôtres Barnabé » (Actes 4:36), Tabitha de Joppé, dont le nom grec était Dorcas (Ac 9:36), et « Corneille, centurion de la cohorte appelée italique » (Ac 10:1), sont présentés et honorés comme des bienfaiteurs de leur communauté locale.

En contraste, Paul invite des croyants d'en-dehors de la Judée à donner à des personnes qu'ils ne connaissaient pas, qu'ils ne rencontreraient probablement jamais, et qui n'auraient aucune possibilité de leur rendre la pareille, ni même de leur exprimer leur reconnaissance. Paul introduisait ici le concept de la solidarité inter-églises : donner au-delà de ses frontières.

Pendant une crise, plus qu'à aucun autre moment, l'intérêt égoïste, la recherche de sa propre sécurité et de son propre avantage, prennent facilement la première place. Les appels de Paul nous invitent à résister à cette tendance naturelle et attirent notre attention sur l'importance de donner au niveau mondial, comme idéal chrétien.

PROMOUVOIR L'UNITÉ

Étroitement associé au concept d'une charité qui dépasse le niveau local, l'argument de Paul est que cette collecte est destinée à promouvoir l'unité.⁷ Stenschke considère ces appels comme une « déclaration contre l'ancien antijudaïsme répandu dans l'Empire. » Le Nouveau Testament témoigne régulièrement de la tension qui existait entre les chrétiens d'origine juive et les autres. En contraste, cette collecte affirme l'unité des chrétiens provenant d'arrière-plans culturels et ethniques différents. Outre cet élément interculturel, elle visait à combler le fossé qui séparait les pauvres des riches dans l'Église de Dieu. Nous lisons dans 2 Corinthiens 8:14 que le but était de trouver l'« égalité ». Le mot *isôtēs*, traduit par « égalité », transmet l'idée d'équité, de ce qui est juste et équitable.⁸ Ogereau, chercheur dans le domaine du Nouveau Testament, explique qu'il ne s'agit pas d'une « égalisation exacte », mais plutôt d'une invitation à « réaliser une égalité

relative et proportionnelle en restaurant un certain équilibre entre le besoin et le surplus. »⁹ C'était une démonstration d'unité au-delà des mots.

L'emploi du mot *koinōnia* pour désigner ce don (2 Co 8:4 ; 9:13 ; Rom 15:26) consolide l'argument de Paul sur sa fonction d'unification. Elle transmet l'idée de « communion fraternelle, association, communauté, communion, participation, contact. »¹⁰ La participation à cette collecte était l'expression d'un partenariat entre les croyants. D'après Ogereau, « cette collecte était destinée à établir un nouvel ordre d'égalité et de solidarité socio-économiques parmi les communautés chrétiennes naissantes, au niveau aussi bien local que mondial, et au travers des divisions socio-culturelles et

Le ministère qui consiste à encourager les membres d'église à être partenaires les uns avec les autres et avec Dieu est un ministère qui doit s'exercer « en toute occasion ».

ethniques. »¹¹

La crise offre une occasion supplémentaire à l'Église de Dieu de consolider le lien de l'unité. Nous trouvons une application actuelle de ce principe dans la décision de la Division intereuropéenne d'inviter les unions les moins touchées financièrement par la COVID-19 à aider celles qui ont été le plus sévèrement touchées.¹²

LE PRINCIPE DE L'ÉCHANGE

Un autre argument avancé par Paul en faveur de cette collecte est le principe de l'échange : ceux qui ont reçu des bénédictions spirituelles doivent rendre la pareille en partageant leurs bénédictions matérielles (Rom 15:27). Paul emploie le même raisonnement pour justifier le soutien financier auquel ont droit ceux qui prêchent l'Évangile (1 Co 9:7-14). En suivant le même raisonnement, Abram, après (et non

avant) d'avoir reçu la bénédiction de Melchisédek, donna un dixième (dîme) de sa part de butin de guerre au prêtre de Salem (Ge 14:18).

Il est intéressant de remarquer que le principe de l'échange repose à la fois sur l'idée d'obligation et de dette de la part des donateurs, et sur un motif volontaire, une action que les donateurs ont « bien voulu faire [ou : s'imposer] » (Rom 15:26, 27). La bonne volonté et le devoir sont associés dans la même action.

La crise actuelle, la pandémie de la COVID-19, a produit, dans de nombreux endroits, une baisse plus importante dans les offrandes que dans la dîme. Une explication possible pourrait être la mauvaise compréhension ou l'ignorance du fait que le principe de l'échange s'applique aussi bien à la dîme qu'aux offrandes. Une conception courante est que l'offrande n'est qu'un acte volontaire, sans obligation pour le croyant. Un accent renouvelé sur l'envergure du principe de l'échange pourrait peut-être rectifier la baisse disproportionnée des offrandes.

L'APPROCHE PRATIQUE DE PAUL

Trois stratégies de Paul méritent notre attention : le respect pour le donateur, la nécessité d'encourager, et la suppression des obstacles possibles.

LE RESPECT DU DONATEUR

Bien que convaincu de la nécessité de cette collecte, Paul se retint d'employer la contrainte. Il dit que les Macédoniens « ont demandé avec beaucoup d'insistance la grâce de prendre part à ce ministère de solidarité » (2 Co 8:4) ; et il fit cette recommandation aux croyants de Corinthe : « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte » (2 Co 9:7), « et non comme un geste d'avarice » (verset 5).

De plus, en signe de respect pour la condition individuelle de chaque participant, Paul ne déterminait aucun montant fixe, pas même un montant minimum, que chaque participant aurait dû contribuer. Il le laissa à la sagesse de chaque participant (2 Co 8:12). Il préféra inviter les croyants à utiliser comme référence leurs revenus personnels pour déterminer combien ils devaient donner : « selon les moyens que vous avez » (verset 11). Cependant, il estimait et louait le fait de

donner généreusement (2 Co 9,11, 13). Pour éviter une pression inutile au moment de la collecte, il les encouragea à planifier leur don en avance et à donner régulièrement (1 Co 16,2).

Pendant une crise financière, les appels à donner peuvent facilement être perçus comme de la pression, ce qui provoquerait de la résistance et un refus. Paul prend toutes les précautions voulues pour éviter un tel résultat. Le concept du don proportionnel décidé uniquement par le donateur, et non d'un montant fixe ou minimum, serait très pertinent pour aujourd'hui. De plus, enseigner les principes de planifier d'avance et d'agir de manière systématique, au lieu de donner au dernier moment, peut aider de nombreuses personnes à matérialiser ce qu'elles ont décidé dans leur cœur de donner.

NÉCESSITÉ D'ENCOURAGER

Les encouragements de Paul à ses lecteurs étaient très développés. Il emploie le mot charis jusqu'à huit fois pour parler du privilège de pouvoir participer à cette collecte, ou pour décrire comment Dieu rend les croyants capables de donner (2 Co 8,1, 4, 6, 7, 9, 19 ; 9,8, 14 ; cf. 1 Co 16,3). Ellen White dit des Macédoniens qu'ils étaient « poussés par l'Esprit de Dieu. »¹³ La capacité de donner vient de Celui qui nous invite à donner. Une fois que le croyant s'est consacré à Dieu, la propension à donner apparaît naturellement (2 Co 8,5). Ils avaient été transformés à l'image du divin Donateur.

Paul s'étend sur la récompense qui attend celui qui donne (2 Co 9,6). Telle qu'il la comprend, « la générosité fait autant de bien au donateur qu'au bénéficiaire. »¹⁴ Elle ne passe jamais inaperçue aux yeux de Dieu. Paul emploie l'expression pasan autarkeia echontes, traduite par « disposant toujours, à tous égards, de tout le nécessaire » (2 Co 9,8), pour décrire les bienfaits de participer à un don. Le mot autarkeia, traduit par « besoin », contient l'idée à la fois de suffisance et de contentement :¹⁵ les besoins du bénéficiaire sont satisfaits, et le donateur est content de la condition dans laquelle il se trouve. Ceci représente une condition enviable à une époque caractérisée par la rareté des ressources.

Paul attire aussi l'attention sur l'exemple donné par le Christ, qui s'est offert Lui-même pour ceux qui étaient spirituellement nécessiteux (2 Co

8,9). Les croyants sont appelés à manifester « les dispositions qui sont en Jésus-Christ » (Philippiens 2,5) : donner, c'est être comme le Christ.

SUPPRIMER LES OBSTACLES

Concernant l'exercice du ministère de Paul et son initiative d'organiser cette collecte, certains membres d'église ont soulevé des doutes sur son intégrité.¹⁶ En réponse, Paul aborde énergiquement ce problème à la fois par des paroles rassurantes et par des actes concrets. Il était pleinement conscient qu'« une gestion accidentelle des offrandes serait préjudiciable à sa réputation de chef spirituel et conférerait de la crédibilité aux accusations portées contre lui par de faux apôtres. »¹⁷ Il déclare : « Nous refusons les secrets de la honte ; nous ne nous comportons pas avec ruse et nous n'altérons pas la parole de Dieu. Au contraire, en rendant la vérité manifeste, nous nous recommandons nous-mêmes à toute conscience humaine devant Dieu » (2 Co 4,2). De plus, Paul avait mis en place des mesures strictes pour lui-même et pour les autres afin de maintenir la plus haute confiance concernant le traitement de cette collecte : « Quand je serai là, j'enverrai avec des lettres ceux que vous aurez choisis pour porter vos dons à Jérusalem ; s'il vaut la peine que j'y aille moi-même, ils feront le voyage avec moi » (1 Co 16,3, 4).

Les temps de crise sont connus pour être des temps de soupçons accrus, de fausses nouvelles et de théories de la conspiration. Cette association dépasse le cadre de cet article ; cependant, l'effort de Paul pour maintenir et fortifier la crédibilité est très instructif. Notre époque actuelle n'est pas le moment de mettre en sourdine le problème de confiance au niveau personnel et institutionnel.

CONCLUSION

Le ministère, qui consiste à encourager les membres d'église à être partenaires les uns avec les autres et avec Dieu, est un ministère qui doit s'exercer « en toute occasion » (2 Timothée 4,2). Paul releva le défi à une époque de crise mondiale ; nous avons donc beaucoup à apprendre de sa pratique. Ne sous-estimons pas la puissance de conviction de la grâce de Dieu à n'importe quel moment de l'Histoire : «

La plupart des chrétiens de Macédoine étaient pauvres en biens de ce monde, mais leurs cœurs débordaient d'amour pour Dieu et la vérité ; aussi donnaient-ils joyeusement pour soutenir son œuvre. »¹⁸ ●



Aniel Barbe est le directeur associé des Ministères GCV à la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour, Silver Spring, Maryland, États Unis.

1. C.W. Stenschke, "The Leadership Challenges of Paul's Collection for the Saints in Jerusalem: Part I: Overcoming the Obstacles on the Side of the Gentile Christian Donors" (Les défis adressés aux dirigeants par la sollicitation de Paul en faveur des saints de Jérusalem ; 1ère partie : comment surmonter les obstacles du côté des donateurs chrétiens provenant des Gentils), *Verbum et Ecclesia* 36, no. 1 (2015): Art. #1406, 14 pages. <http://dx.doi.org/10.4102/vev36i1.1406>, p. 2.
2. Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 297.
3. Downs, D.J. (2006). "Paul's Collection and the Book of Acts Revisited" (La collecte organisée par Paul ; nouveau regard sur le Livre des Actes des apôtres), *New Testament Studies*, 52(1), 50. David J. Downs, p. 50-70. DOI:10.1017/S0028688506000038; <http://journals.cambridge.org/>
4. Drayn Graham (2020), "The Genesis of the Jerusalem Donation" (L'origine de la collecte en faveur de Jérusalem), *Themelios, An International Journal for Students of Theological and Religious Studies*, Vol. 45, no. 1 (avril 2020) - <https://www.thegospelcoalition.org/themelios/article/the-genesis-of-the-jerusalem-donation/> (p.62-64).
5. Stenschke, p. 6.
6. Stenschke, p. 3.
7. Ibid.
8. Thayer's Greek Lexicon, Electronic Database. Copyright © 2002, 2003, 2006, 2011 by Biblosoft, Inc.
9. Julien Ogereau, "The Jerusalem Collection as Κοινωνία: Paul's Global Politics of Socio-economic Equality and Solidarity" (La collecte en faveur de Jérusalem considérée comme Κοινωνία : la politique mondiale de Paul d'égalité et de solidarité économiques), *New Testament Studies*, Vol. 58, no. 3 (2012) p. 360-378 - <http://dx.doi.org/10.1017/S0028688512000033.365-366>.
10. Thayer's Greek Lexicon.
11. Ogereau, p. 362.
12. "EUD Tithe Solidarity Fund" (Le fonds de solidarité de la dîme), Inter-European Division of the General Conference of the Seventh-day Adventist Church, vote #2066, November 2020, Berne, Switzerland.
13. White, p. 304.
14. Graham, p. 72.
15. Thayer's Greek Lexicon.
16. "Paul's Collection for the Poor in the Church at Jerusalem" (La sollicitation de Paul en faveur des pauvres de l'église de Jérusalem), *Oxford Biblical Studies Online*, Paul B. Duff, The George Washington University. -https://global.oup.com/obso/focus/focus_on_paul_collection/.
17. A. M. Rodriguez, *Stewardship Roots* (Les racines de la gestion), Silver Spring, Maryland: Stewardship Ministries, Department of Church Ministries, General Conference of Seventh-day Adventists, 1994, p. 91.
18. White, p. 303.

L'EXPRESSION DE GRATITUDE ET DE COMMUNAUTÉ

Le voyage de l'église adventiste du septième jour de Triadelphia

SAMUEL L. NUNEZ

En réfléchissant sur notre expérience collective de la pandémie, je crois qu'on peut dire sans se tromper que la plupart d'entre nous n'auraient jamais pu imaginer que notre expérience d'isolement social de deux semaines allait durer 15 mois. L'inimaginable s'est déroulé sous nos yeux, et nous nous sommes trouvés confrontés à une nouvelle réalité. Je me souviens encore de ma surprise devant la possibilité de fermer les portes de notre église juste deux semaines avant de célébrer notre cinquantième année de service en faveur de notre communauté. Après que le gouverneur du Maryland eut promulgué le mandat exécutif limitant les réunions, notre premier service de culte du sabbat nous parut étrange, car c'était ma première expérience de prêcher devant des bancs vides et une caméra.

Parce que nous avons dû faire face à la tâche intimidante d'assurer les services de culte on-line tout en mettant aussi au point un protocole pour l'église en plein air, tout cela dans l'espace de quelques semaines, je peux affirmer que Dieu a soutenu nos faibles efforts. Sa fidélité nous a permis d'avoir des services de culte en plein air qui répondaient aux directives de sécurité au niveau de l'État et du comté, même au point culminant de cette pandémie.

Au cours de cette expérience, Dieu a touché le cœur et l'esprit de nos membres d'église, et l'église adventiste du septième jour de Triadelphia a continué à donner généreusement à la cause de Dieu. Je suis convaincu que la fidélité aux principes de Gestion chrétienne de la vie a aidé à fortifier notre famille d'église pendant cette crise sanitaire.

Avant de partager avec vous quelques concepts de base qui, je crois, ont encouragé à don-

ner fidèlement à la cause de Dieu, il est essentiel d'insister sur le fait que la Gestion chrétienne de la vie et la générosité commencent par un sentiment de gratitude et de communauté parmi nos membres d'église. La gratitude individuelle mène au désir de montrer son appréciation et de rendre les bontés reçues. Nous avons le privilège d'avoir des membres d'église qui ont vécu une appréciation sincère pour leur église locale et reconnu la valeur de la communauté en Christ. Avec la gratitude et la communauté comme fondement, les pratiques suivantes ont servi à motiver des dons fiables pour la cause de Dieu :

1. Un but : Les directives de l'État limitaient les réunions d'intérieur à seulement 10 personnes pendant les trois premiers mois du confinement. Il fut immédiatement évident qu'il était essentiel de promouvoir le sentiment que la vie a un sens et un but en cette époque d'isolement et d'incertitude. Les adventistes du septième jour ont le privilège de posséder un but inhérent : la prédication de l'Évangile. C'est lorsque nous accomplissons notre mission bénie que notre vie prend son sens.

Nous nous sommes rendu compte que l'isolement physique paralyserait nos efforts, mais que maintenir une connexion virtuelle les faciliterait. Notre équipe audiovisuelle a aidé à créer un service d'église complet on-line, y compris un programme d'École du sabbat de 45 minutes, avec une étude de la leçon attrayante, des vidéos de Mission globale et le message hebdomadaire à l'Église mondiale du Pasteur Ted Wilson. Les membres d'église assistaient avec enthousiasme aux services d'église virtuels et invitaient des amis à faire de même.

Bientôt, d'autres personnes du monde entier se sont jointes à nous. Un ancien d'église a enregistré et partagé de courtes vidéos, réalisées en respectant les principes de distanciation sociale, pendant les services virtuels. Ces vidéos ont restauré le sentiment de normalité, car nous pouvions y voir nos amis et entendre leurs salutations. Peu après, les membres d'église ont enregistré en plein air des histoires d'enfants, qui ont fini par être incorporées dans notre service de culte virtuel. Nos membres d'église doués pour la musique se portaient volontaires pour enregistrer des morceaux de musique spéciaux, et, grâce à d'importants efforts d'adaptation, nous pouvions écouter une chorale virtuelle et des ensembles musicaux virtuels.

Le soutien de nos enfants dans leur cheminement chrétien a pris la première place. Notre équipe des Ministères en faveur des enfants a mis au point un programme entier de l'École du sabbat sur Zoom. Non seulement les membres



de notre église locale s'y impliquaient, mais aussi des visiteurs venus d'autres États. Les Explos et les Aventuriers poursuivaient leurs programmes hebdomadaires sur Zoom, et, plus tard, ont tenu des activités en présentiel et en plein air, en respectant la distanciation sociale, même pendant tout l'hiver.

L'une des fonctions d'une famille d'église est l'encouragement mutuel. À cet effet, nous avons instauré des groupes de prière deux fois par semaine, par téléphone et sur Zoom. Nous nous acquitions à la fois de notre mission locale et de notre mission mondiale. En 2020, nous avons tenu deux réunions d'évangélisation on-line, soutenu AWR, et donné des études bibliques virtuelles pour faire le suivi. Après la projection de Mission Spotlight, nous avons inclus une partie montrant les efforts locaux pour partager l'Évangile dans notre communauté. La mission, la signification et le but de notre ministère local sont devenus une source d'encouragement et nous ont aidés à reconnaître des occasions d'exercer notre ministère.

2. Communication: Il est impossible de trop mettre l'accent sur le fait que la communication fonctionne dans les deux sens. Les anciens d'église et les membres du comité ont accordé la priorité à une claire communication par des réunions virtuelles régulières et un partage rapide des informations. Les anciens d'église téléphonaient chaque semaine à tous les membres d'église, et pas seulement à ceux qui vivaient seuls. L'idée était de s'assurer que tous ceux qui avaient besoin d'un soutien, ou simplement d'une conversation amicale, puissent l'obtenir. Non seulement nous acceptons les réactions des membres d'église, mais nous les recherchons; et nous incorporions plusieurs de leurs recommandations dans les activités hebdomadaires.

Nous avons formé un comité de réouverture dans les quelques semaines qui ont suivi la mise en place des restrictions initiales. Le comité cherchait des options possibles pour tenir des services d'église en présentiel, tout en respectant les directives au niveau de l'État et du comté. Le premier sabbat de juillet, nous avons commencé des services de culte en plein air dans notre « chapelle des bois ». De nouvelles possibilités de réunions en présentiel apparais-

saient au fur et à mesure que les restrictions s'adoucissaient.

Pour tout ceci, la communication était essentielle. Lorsque tous comprennent le plan, tous peuvent se concentrer sur sa mise en œuvre. Un bulletin hebdomadaire par e-mail pour partager les dernières nouvelles, des liens hypertextes permettant d'accéder aux réunions virtuelles, et un bulletin du sabbat étaient des additions bienvenues dans la boîte à lettre de la messagerie de nos membres d'église. Le bulletin de nouvelles mensuel est devenu un point culminant. Il contenait des histoires, des interviews de membres d'église, et même une section sur l'histoire de l'église de Triadelphia. De plus, nous avons créé un canal sur WhatsApp, intitulé « Triadelphia connectée », et nous avons invité tous les membres d'église à y publier leurs demandes de prières, leurs photos, leurs louanges et leurs joies quotidiennes. Ceci nous permettait de nous tenir informés les uns des autres et à nous rappeler que, même séparés, nous n'étions pas seuls.

3. Une bonne Gestion chrétienne de la vie : La Bible nous indique des principes qui permettent de donner généreusement. Elle définit aussi des principes qui nous apprennent à dépenser avec sagesse. Cette pandémie a apporté beaucoup d'incertitudes dans le domaine financier et souligné le besoin d'une administration permanente et soigneuse et d'une discussion ouverte sur nos priorités dans les dépenses. Le comité financier a soigneusement examiné les problèmes financiers et fait des recommandations pour une utilisation responsable des fonds.

Les réunions mensuelles étaient bien fréquentées, et des discussions animées s'en sont suivies sur la meilleure manière de soutenir notre ministère local et mondial. Une bonne Gestion chrétienne de la vie produit une utilisation judicieuse des fonds disponibles, ce qui, en fin de compte, produit la confiance chez nos membres d'église. Cette confiance a produit non seulement une augmentation de la dîme et des offrandes, mais, plus important encore, une augmentation de l'implication de toute l'église dans les différents ministères et projets.

Savez-vous ce qui donne un sens et un but à votre vie ? Si vous ne le savez pas, vous ne pour-

rez pas le communiquer. Sans une communication ouverte et transparente, ceux qui vous entourent ne participeront pas à la mission et ne la financeront pas. Lorsque j'étais enfant, j'avais vite appris que, avant que mes parents acceptent de répondre à n'importe laquelle de mes demandes d'argent, il était nécessaire de leur présenter un plan clair décrivant son utilisation. Malgré leur amour et leur soutien, ils n'étaient pas disposés à donner à moins de comprendre comment leurs ressources limitées seraient investies. Nos membres d'église désirent soutenir les entreprises locales et mondiales. Des plans communiqués convenablement et en temps voulu les encourageront à impliquer leurs finances, leur temps et leurs talents.

Une dernière pensée : un but, la communication, et une bonne Gestion chrétienne de la vie exigent de la collaboration. Le travail d'équipe, en tant que principe biblique, reconnaît que c'est Dieu qui dirige et que nous dépendons de Lui. L'équipe qui Lui demande de la guider deviendra inévitablement plus forte, parce que, par Son intermédiaire, nous sommes attirés plus près les uns des autres. Le travail d'équipe biblique nous permet de trouver des occasions de nous servir les uns les autres et de rechercher un but plus élevé. Le contraire du travail d'équipe n'est pas l'individualisme, mais la compétition. Le sentiment d'unité et d'avoir un but ne se développera pas tant qu'il régnera un esprit de rivalité parmi les membres d'église ou les ministères. Une famille d'église qui s'efforce de prier, de travailler et de jouer ensemble, virtuellement ou physiquement, développera sa maturité spirituelle et financière. Hébreux 10.24, 25 nous adresse ces paroles encourageantes : **« Veillons les uns sur les autres pour nous inciter à l'amour et aux belles œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme quelques-uns en ont coutume, mais encourageons-nous mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez le jour s'approcher. »** ◉



Samuel L. Nunez est pasteur de l'église adventiste du septième jour de Triadelphia à Clarksville, Maryland, États-Unis. Il aime lire, les langues, et être en famille.

LA GESTION CHRÉTIENNE DE LA VIE EN PÉRIODE DE COVID-19: AU MALAWI

MOFFAT W. BOTOLO

Des cas du nouveau coronavirus ont été identifiés et signalés pour la première fois dans la ville de Wuhan, Province de Hubeï, Chine, en décembre 2019. Il s'est répandu rapidement dans le monde entier. En février 2020, l'Organisation mondiale de la santé lui a donné le nom de maladie du Coronavirus 19 (COVID-19).¹ En mars 2020, l'Afrique du Sud signalait son premier cas de COVID-19, venu d'Italie.² La diffusion de cette maladie à l'Afrique a provoqué de vives inquiétudes, du fait que les systèmes de santé africains, déjà fragiles, devaient maintenant lutter contre une maladie chroniquement très contagieuse.³

Le Malawi est un pays entouré de terres dans le Grand fossé tectonique africain, situé sur les berges occidentales du Lac Malawi, bordé par la Tanzanie au nord, la Zambie à l'ouest, et le Mozambique à l'est, au sud et à l'ouest. Le recensement de la population et de l'habitat du Malawi en 2018 a estimé sa population à plus de 18 millions d'habitants.

Le Malawi a signalé son premier cas de COVID-19, importé de l'Inde, le 2 avril 2020.⁴ À cette époque, les mesures prises au niveau national incluaient des restrictions aux réunions publiques, aux visiteurs arrivant aux frontières, le lavage obligatoire des mains au gel hydroalcoolique à l'arrivée aux frontières, et la fermeture des écoles.⁵ La mise en œuvre des mesures de confinement dues à la COVID-19 au Malawi s'est heurtée à une forte résistance, avec des manifestations dans toute la nation et une décision de justice mettant fin au confinement, le motif étant que ce plan manquait de clarté, ainsi que d'implication et de soutien publics.⁶ Les cas de COVID-19 au Malawi ont augmenté dans d'énormes proportions de juin à août

Getty Images



2020, exacerbés par la situation politique, ainsi que par le manque de préparation pour réduire l'impact d'une telle pandémie sur le système économique du pays et sur les chances de survie de ses habitants.

LES CONSÉQUENCES SUR L'UNION DU MALAWI

L'Union du Malawi comporte trois fédérations : celles du nord, du centre, et du sud. L'Union comptait 627 000 membres en avril 2021. À cause des restrictions gouvernementales sur les réunions publiques, les réunions du sabbat ont été limitées à 100 participants chacune. Ces restrictions ont affecté le culte du sabbat, ainsi que les dîmes et les offrandes. À cause du confinement partiel, quelques membres d'église ont perdu leur emploi ou ont subi une diminution de la moitié de leur salaire. Les professeurs d'écoles privées étaient fortement affectés par le fait que toutes les écoles étaient fermées pendant neuf mois. Aucun salaire ne pouvait leur être versé, car les frais scolaires versés par les élèves constituaient leur unique source de revenus.

Certains de nos membres d'église ont perdu leur entreprise, leurs revenus et leurs avoirs. Les entreprises ont été gravement affectées. Un état d'esprit négatif concernant la Gestion chrétienne de la vie s'élevait parmi les membres d'église. La COVID-19 continue à perturber notre manière de vivre. De précieuses vies ont été perdues. Par exemple, dans l'une de nos églises locales de la Fédération du Centre du Malawi, nous avons perdu quatre anciens d'église dans l'espace de six semaines. Cependant, en tant qu'union, nous avons vu l'accomplissement de

la promesse de Dieu : « Si tu traverses les eaux, je serai avec toi ; si tu passes les fleuves, ils ne t'emporteront pas ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et les flammes ne te dévoreront pas » (Es 43.2)⁷ En fait, nous n'avons pas été dévorés par le feu économique pendant la vague de la COVID-19. Dieu est resté Celui qui nous fournit toutes choses et qui nous soutient pendant les temps difficiles.

NOTRE SCHÉMA DES DONS

Une comparaison effectuée de janvier à mars 2020 (avant la COVID-19) et de janvier à mars 2021 (pendant la COVID-19) montre que l'Union du Malawi comptait 610 622 membres, dont 70 996 versaient leur dîme (MK 1 038 137 000), au cours du premier trimestre de 2020, ce qui représente 11,62% des membres ; 76 863 membres ont versé leur dîme (MK 1 120 024 324) au cours de la même période de 2021, ce qui représente 12,53% des membres. Malgré le fait que les conséquences de la COVID-19 étaient graves, nous avons constaté une augmentation aussi bien du nombre de membres qui versent leur dîme que de la dîme elle-même. Les offrandes du premier trimestre de 2020 s'élevaient à MK 150 147 907, et à MK 130 141 179 au cours de la même période de 2021.

De multiples actions et initiatives ont contribué à l'augmentation de la participation des membres d'église à la dîme au cours de cette pandémie de la COVID-19 :

- i. La promotion du culte en famille et de la collecte des dîmes et des offrandes au niveau de la famille ; celles-ci sont ensuite remises aux trésoriers de groupe ou d'église (on a pu veiller à ce que ceux-ci soient élus).
- ii. Là où cela a été possible, les membres ont été répartis en petits groupes de proximité et encouragés à s'encourager mutuellement à la fidélité dans les dîmes et les offrandes.
- iii. Les directeurs du Département de la Gestion chrétienne de la vie au niveau des fédérations ont visité toutes les zones de l'Union du Malawi et ont rappelé aux pas-

teurs et aux membres d'église d'être fidèles au sein de cette pandémie de la COVID-19, en insistant sur le fait que la fidélité n'est pas limitée par les circonstances ou les pandémies. L'accent portait sur le fait que maintenant est le moment d'être plus fidèles que jamais auparavant, car cette pandémie nous rappelle que nous approchons de notre demeure céleste.

- iv. On a demandé aux trésoriers d'église dans les districts, et on les a encouragés à cela, de former des groupes de WhatsApp au niveau des districts et de faire des trésoriers de district et des premiers anciens des administrateurs de groupes. On a conseillé aux trésoriers de district et aux premiers anciens d'envoyer un rappel aux trésoriers d'église une semaine avant qu'ils présentent leurs rapports.
- v. On a demandé aux trésoriers d'église d'être présents à l'église de 14h00 à 16h00 chaque sabbat pour recevoir les dîmes et les offrandes et remettre les reçus.
- vi. On a utilisé les visites par e-mail, téléphone et messages pour encourager les membres des églises locales et prier avec eux. Ce sont les pasteurs, anciens, responsables de la Gestion chrétienne de la vie et autres dirigeants des églises locales qui s'en sont chargés. Le premier et plus important aspect de ces visites par le moyen des réseaux sociaux était de s'assurer de la santé des membres d'église. Puis, les dirigeants apportaient un message spirituel et priaient avec eux. L'implication des dirigeants des églises locales a beaucoup contribué au succès de la promotion de la Gestion chrétienne de la vie dans l'Union du Malawi. La plupart des dirigeants des églises locales ont exprimé leur intérêt et leur appréciation de se sentir impliqués.
- vii. Services de culte sur Zoom et Facebook : les pasteurs et les anciens des églises locales enseignaient et prêchaient depuis la chaire de l'église, s'adressant aux membres d'église dans leurs foyers. On encourageait les membres d'église à se rassembler dans leur foyer avec leur famille à l'heure où ils se seraient habituellement retrouvés à l'église. Ils assuraient une partie du service de culte au niveau familial ; les cantiques et certaines

activités du sabbat leur étaient apportés par le moyen des réseaux sociaux.

- viii. On a institué la collecte des dîmes et des offrandes par e-banking. Les dirigeants des fédérations locales ont proposé aux membres d'église plusieurs options pour planifier et apporter leurs dîmes et leurs offrandes. Deux options différentes permettent de bénéficier des services financiers par e-banking. Chaque fédération de l'Union du Malawi a deux comptes en banque pour différents services financiers par e-banking. Ceci était destiné à rendre facile pour les membres d'église de choisir un service correspondant à leurs préférences en matière d'opérations bancaires.
- ix. Les dirigeants des fédérations et des églises locales présentent chaque mois et chaque trimestre un rapport devant les églises locales sur ce que fait l'Église et comment elle le fait dans le domaine de la Gestion chrétienne de la vie.
- x. Les dirigeants au niveau des fédérations ont créé et font fonctionner un groupe WhatsApp d'anciens d'église et de dirigeants de la Gestion chrétienne de la vie des églises locales pour partager les informations concernant la Gestion chrétienne de la vie. Dans chaque fédération, les villes ont leurs propres groupes de WhatsApp, qui discutent des problèmes concernant la Gestion chrétienne de la vie et autres sujets pendant cette pandémie de la COVID-19.
- xi. Le plus important élément était et est encore de rester en tout temps en contact avec les membres d'église par les méthodes mentionnées ci-dessus. Il est important de garder le contact avec les membres d'église pour assurer un programme passionnant de Gestion chrétienne de la vie au niveau de l'église locale.
- xii. Le Département des ministères de la Gestion chrétienne de la vie de l'Union du Malawi a utilisé les médias adventistes existants, Hope Television (la Télévision de l'espoir) et Hope Radio (la Radio de l'espoir), pour donner des leçons de Gestion chrétienne de la vie chaque vendredi à 16h00, rediffusées le lundi à 16h00.
- xiii. Par-dessus tout, c'est par la grâce de Dieu

que les dons n'ont pas été sérieusement affectés par cette pandémie. Quelques pasteurs et quelques membres des églises locales de l'Union du Malawi ont été testés positifs à la COVID-19 ; mais nous louons le Seigneur d'avoir gardé en général les conséquences à leur minimum. Nous sommes aussi reconnaissants à tous les membres d'église pour leur résilience et leur fidélité à une époque si difficile. Nous prions le Seigneur de continuer à les garder en sécurité et à les bénir, et à nous accorder un programme permanent et vigoureux de Gestion chrétienne de la vie pour soutenir le ministère évangélique dans l'Union du Malawi et au-delà. 🙏



Moffat W. Botolo, Docteur en Ministères, est actuellement directeur de la Gestion chrétienne de la vie pour l'Union du Malawi à Lilongwe, Malawi.

RÉFÉRENCES

1. Organisation mondiale de la santé, "Naming the Coronavirus Disease (COVID-19) and the Virus That Causes It" (La maladie causée par le coronavirus et le virus qui la provoque reçoivent le nom de COVID-19), WHO.int (consulté le 8 juillet 2021).
2. National Institute for Communicable Disease, "First Case of COVID-19 Coronavirus Reported in SA" (Premier cas de COVID-19 signalé en Afrique du Sud) – nicdic.ac.za. <https://www.nicdic.ac.za/first-case-of-covid-19-coronavirus-reported-in-sa/#:~:text=FIRST%20CASE%20OF%20COVID%2D19%20CORONAVIRUS%20REPORTED%20IN%20SA,-5%20March%20%2C%202020&text=The%20patient%20is%20a%2038,Africa%20on%20March%201%2C%202020> (consulté le 8 juillet 2021).
3. Mehtar, Shahreen, et al, "Limiting the Spread of COVID-19 in Africa: One Size Mitigation Strategies Do Not Fit All Countries" (La limitation de la diffusion de la COVID-19 en Afrique : les stratégies de réduction à modèle unique ne conviennent pas à tous les pays), [TheLancet.com](https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X(20)30212-6/fulltext) – [https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X\(20\)30212-6/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X(20)30212-6/fulltext) (consulté le 8 juillet 2021).
4. "Malawi: First COVID-19 Cases Confirmed April 2 /update 2" (Malawi : premiers cas de COVID-19 confirmés le 2 avril/mise à jour 2), [GardaWorld](https://www.garda.com/crisis24/news-alerts/328736/malawi-first-covid-19-cases-confirmed-april-2-update-2). <https://www.garda.com/crisis24/news-alerts/328736/malawi-first-covid-19-cases-confirmed-april-2-update-2> (consulté le 8 juillet 2021).
5. Mzumara, Grace W. et al, "The Health Policy Response to COVID-19 in Malawi" (Les mesures prises sur le plan sanitaire en réponse à la COVID-19 au Malawi), [BMJ.com](https://gh.bmj.com/content/6/5/e006035) – <https://gh.bmj.com/content/6/5/e006035> (consulté le 8 juillet 2021).
6. Kaunga, Steve Beloved, "How have Malawi's Courts Affected the Country's Epidemic Response?" (En quoi les cours de justice du Malawi ont-elles affecté les mesures prises en réponse à l'épidémie qui a affecté le pays ?), [London School of Economics](https://blogs.lse.ac.uk/africaatlse/2020/11/13/how-have-malawis-courts-law-affected-epidemic-response/) – <https://blogs.lse.ac.uk/africaatlse/2020/11/13/how-have-malawis-courts-law-affected-epidemic-response/> (consulté le 8 juillet 2021).
7. Les textes bibliques sont empruntés à la Nouvelle Bible Segond.

Vite—à quoi pensez-vous en voyant le mot « Tasmanie » ? Peut-être pensez-vous au diable de Tasmanie, un marsupial carnivore de la famille des dasyures, célèbre pour avoir été incarné par ce personnage iconique de Looney Tunes qui s'efforce toujours vainement de se montrer plus fort que Bugs Bunny. Mais la Tasmanie, c'est plus que cela.

La Tasmanie est une grande île au large des côtes sud-est de l'Australie. La première personne non-indigène connue à poser le pied en Tasmanie fut l'explorateur hollandais Abel Tasman en 1642. C'est lui qui donna son nom à l'île. La Tasmanie a un climat relativement frais et tempéré, peut-être comparable à celui de la Nouvelle-Angleterre aux États-Unis ou au sud-est du Canada.

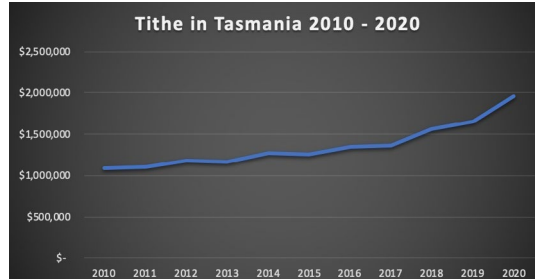
Les adventistes du septième jour ont eu une présence en Tasmanie depuis 1887, lorsque deux représentants évangélistes travaillèrent dans la ville de Hobart en vendant des exemplaires de Pensées sur Daniel et l'Apocalypse. L'Église adventiste du septième jour, organisée en Tasmanie remonte à 1900, lorsque la Tasmanie fut reconnue comme mission, et en 1901, comme fédération. Au 30 juin 2020, la Fédération de Tasmanie comprenait 1258 membres, qui adorent et servent Dieu et Lui apportent leurs offrandes dans 11 églises.

Bien que l'Église de Tasmanie soit numériquement petite, elle est grande par son esprit et sa générosité si on la mesure aux dîmes et aux offrandes qu'elle a apportées pendant la crise de la COVID.

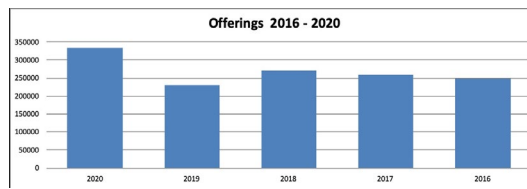
La fidélité dans la dîme a toujours été autant un thermomètre spirituel qu'un phénomène économique. Elle nous indique où nous sommes spirituellement, aussi bien en tant qu'individus qu'en tant que collectivité, parce que Dieu montre la confiance qu'Il a en nous en plaçant Ses ressources entre nos mains pour que nous les gérons.

Le graphique ci-dessous nous révèle que les dîmes en Tasmanie ont considérablement augmenté. En 2020, année affectée par la COVID-19, la fidélité des membres d'église a été démontrée par une augmentation de 17,77% par rapport à l'année précédente. Ceci a permis d'employer plus de personnel, aussi bien dans le champ que dans l'administration.

UNE SAISON DE MIRACLES TASMANIE ET



En ce qui concerne les offrandes, un tableau alarmant apparaît au niveau mondial, avec une importante diminution des offrandes en 2020. Cependant, ceci n'a pas été le cas en Tasmanie. Malgré les attentes du contraire, les offrandes



en général dans notre fédération ont augmenté de 45,25% par rapport à l'année précédente, les principales augmentations affectant le soutien d'ADRA, les offrandes de l'École du sabbat, l'offrande annuelle de sacrifice, l'offrande pour le Camp missionnaire et le Budget missionnaire mondial, pour n'en nommer que quelques-unes.

D'après Cosmin Dan-Marica, la principale administratrice financière de la Fédération de Tasmanie, « nous ne savons pas exactement pourquoi nos offrandes ont tant augmenté en 2020 ; mais mon cœur a été profondément touché lorsque le comité exécutif de la fédération, voyant que Dieu nous avait bénis en nous accordant une telle augmentation des dîmes, a voté de contribuer \$10 000 à l'offrande du Budget missionnaire mondial, qui assure le salaire des missionnaires du monde entier. »

Cosmin Dan-Marica attribue une partie de cette augmentation au travail des trésoriers d'église, qui allaient souvent chercher à domicile les dîmes et les offrandes en visitant les foyers privés lorsque les églises étaient fermées à l'époque des

restrictions des réunions publiques en Tasmanie. Elle ajoute : « Je sais que Dieu a été honoré par leurs efforts, et nous leur sommes reconnaissants. »

Ce fut aussi un moment important pour démontrer l'utilité et l'efficacité du système de dons on-line mis au point par la Division du

Pacifique Sud (SPD) il y a plusieurs années. Même de nombreuses personnes qui, jusque-là, s'étaient montrées timides face aux progrès de la technologie moderne, se mirent à adopter le système des dons on-line, aussi bien par l'intermédiaire du site web que de l'app mobile mise au point spécialement pour cette occasion. D'après Cosmin Dan-Marica, « ce fut une véritable bénédiction, et nous voudrions remercier notre division pour ses efforts pour mettre au point la plate-forme permet-

tant de faire des dons on-line. L'année 2020 a renouvelé notre ferme conviction que c'est vraiment l'Église de Dieu, et que les finances et les ressources afflueront comme Il le trouvera bon. Nous Le louons et Le glorifions ! »

Rajko Celic, pasteur à Mort West, Tasmanie, écrit que la fidélité des membres a été une telle bénédiction pour l'église que celle-ci a pu apporter des améliorations aux bâtiments de l'église, nécessaires depuis longtemps, pour pouvoir mieux servir les communautés. « Par exemple, pendant cette période, les membres de l'église adventiste du septième jour d'Ulverstone ont réussi à recueillir des fonds supplémentaires pour améliorer leur cuisine. C'est une grosse entreprise pour une église de taille moyenne ! Ils se sont montrés généreux et ont apporté leur soutien dans ce projet, et ont continué à rendre fidèlement leur dîme au Seigneur. Qu'Il soit loué ! Dieu est bon ! »

Le Pasteur David Leo fut surpris et enchanté de découvrir que « malgré les défis de diriger l'église on-line, les dîmes et les offrandes des églises de Devonport et de Deloraine restèrent régulières,

LES ÉGLISES POUR LA TASMANIE ET LES ÎLES FIJI



et même augmentèrent. La majorité de nos membres d'église n'étaient pas trop familiers avec le système des dons on-line. Ils s'organisèrent donc pour apporter leurs dîmes à l'église, où l'un de nos diacres et l'un de nos trésoriers recueillaient ces dîmes. Là où les membres ne pouvaient pas se rendre à l'église, un diacre et un trésorier se rendaient dans leur foyer. Nos membres ont été fidèles pour mettre de côté leurs dîmes et leurs offrandes pour les rendre à Dieu. Ce fut un signe très fort montrant que nos gens dans cette fédération sont résilients et qu'ils croient en notre Dieu, qui subviendra à tous nos besoins selon Sa richesse et Sa gloire par notre Seigneur Jésus-Christ. »

Sans aucun doute, nous avons tous dû faire face à des défis pendant l'année écoulée, aussi bien collectivement qu'individuellement. Certains de ces défis étaient de nature économique. D'autres étaient émotionnels ou spirituels. Cependant, l'exemple de la Tasmanie est une preuve que Dieu veille encore sur Son peuple fidèle et désire que nous survivions et que nous prospérions en Lui faisant confiance, ainsi qu'à Ses promesses.

La nation insulaire mélanésienne des Fidji se trouve dans le Pacifique sud, à environ 2000 kilomètres au nord de la Nouvelle-Zélande. Elle comprend approximativement 330 îles, formées principalement par l'activité volcanique. 110 de celles-ci sont habitées. 87% de la population de cette nation de 887 000 habitants vit sur les deux îles principales, Viti Levu et Vanua Levu.

L'œuvre des adventistes du septième jour aux Fidji remonte au 3 août 1891, lorsque le bateau missionnaire Pitcairn arriva à la capitale, Suva.

Des missionnaires consacrés travaillèrent aux Fidji pendant le dernier demi-siècle, faisant du travail médical, fondant des établissements d'enseignement et répondant aux besoins spirituels de petits groupes de croyants. Aujourd'hui, la Mission des Fidji compte 28 075 membres, qui adorent et servent Dieu dans 166 églises. Aujourd'hui, les adventistes du septième jour des Fidji font face victorieusement au défi d'une pandémie mondiale, comme vous allez le voir.

Les Fidji entrèrent dans le confinement de la COVID-19 en mars 2020, lorsque le virus arriva et commença à se répandre. Églises, écoles et entreprises furent fermées afin de tenter de contenir et d'arrêter les premières manifestations de cette pandémie. Au bout d'un mois de ce régime, nous nous sommes rendu compte que ces fermetures et ces restrictions allaient durer pendant un avenir prévisible. Les églises et autres lieux de rencontre restaient fermés, et nous commençons à ressentir l'impact financier. Les dîmes et les offrandes des églises locales diminuèrent. Les dirigeants de l'Église se réunirent et révisèrent les budgets. Ils durent diminuer les salaires de tous les employés de notre dénomination ; mais le Seigneur montra Sa fidélité pendant toute cette période.

Le Seigneur nous avait préparés bien à l'avance. Le soutien financier de notre division/union a permis à la Mission des Fidji de diffuser à la télévision et à la radio sans frais pour nous. Cela allait se révéler un grand changement pour nous. Les programmes d'évangélisation publique qui avaient été prévus, ainsi que les services de culte, furent modifiés pour pouvoir être réalisés virtuellement. Ceci nous permit d'atteindre, de nouvelles manières, aussi bien nos membres

d'église que le public général. Hope TV eut accès à une plate-forme gouvernementale, ce qui nous permit d'apporter l'Évangile dans chaque foyer. Nos programmes « L'espoir au foyer » furent diffusés à la télévision chaque sabbat, et sur l'Internet 24 heures sur 24. Des programmes dans les langues locales furent postés sur YouTube et autres plates-formes des médias sociaux, ce qui augmenta considérablement leur portée.

Les programmes on-line et virtuels touchèrent le cœur de nombreux Fidjiens et permirent à nos fidèles membres d'église de rendre généreusement leurs dîmes et d'apporter des offrandes à la mission. En septembre 2020, nous avons pu de nouveau réviser notre budget et compenser les diminutions de salaire qui avaient été imposées à nos employés. Dieu nous a montré qu'Il est fidèle, même pendant les confinements et les pandémies. Nous Le louons pour Sa fidélité ! La Mission des Fidji a enregistré son chiffre de dîmes le plus haut de son histoire en 2020. La Mission des Fidji a même ouvert une Clinique de l'espoir dans la ville de Suva pendant la pandémie, sans pertes financières.

Les défis continuent, mais Dieu a été fidèle. Même au milieu des crises, Dieu trouve des personnes et des ressources pour continuer Son œuvre. Au moment où j'écris, Fidji est dans sa sixième semaine de confinement, et nous subissons notre deuxième vague du virus. Nos expériences de 2020 nous ont enseigné de nombreuses leçons. Nous n'avons pas eu besoin de réviser notre budget, mais nous gardons l'œil ouvert. Jusqu'ici, il n'a pas été nécessaire d'imposer de nouveau des diminutions de salaires. Nous continuons à nous confier dans le Seigneur et dans Sa fidélité.

Notre Dieu est bon et redoutable ! ☺

ONT CONTRIBUÉ À CET ARTICLE

: Cosmin Dan-Marica, chef principale administratrice financière de la Fédération de Tasmanie, Australie.

Rajko Celic, pasteur à Mort West, Tasmanie, Australie.

David Leo, pasteur des églises de Devonport et Deloraine, Tasmanie, Australie

Apisalome Seru, principal administrateur financier de la Mission des Fidji, Suva, Fidji.



« QUE DIEU VOIE LUI-MÊME QUEL ANIMAL IL AURA POUR L'HOLOCAUSTE, MON FILS ! »

SAMUEL RAVONJIARIVÉLO

A 20h00, le samedi 14 mars 2020, le Premier Ministre de la République française, Édouard Philippe, donna une conférence de presse dans laquelle il annonçait que, à cause de la pandémie de la COVID-19, tous les établissements qui n'étaient pas absolument indispensables à la vie du pays devaient fermer jusqu'à nouvel avis. Le confinement total devait commencer trois jours plus tard, le mercredi 18 mars à midi. « Jusqu'à nouvel avis » se révéla être jusqu'au 10 mai, après presque deux mois de confinement total !

Deux semaines auparavant, le 5 mars 2020, mon épouse s'était envolée pour Madagascar pour rendre visite à notre fils, qui y travaille pour ADRA. Elle devait y rester un mois. On nous informa que le dernier vol régulier d'Antananarivo (Madagascar) à Paris, juste avant le confinement total en France, partirait le mardi 17 mars. Sans perdre un instant, je demandai à mon épouse de retenir sa place sur ce dernier vol. Ce fut le premier miracle : elle put avoir une place sans payer de supplément pour le changement de date.

À 6h00 ce mercredi matin 18 mars, j'allai à l'Aéroport Roissy-Charles de Gaulle pour l'accueillir, car le pays tout entier devait entrer en confinement à 12h00. Par la grâce de Dieu, nous sommes arrivés chez nous à Rouen, dans le nord-ouest de la France, à 160 kilomètres de l'aéroport de Paris, avant 12h00. Ceci, c'est le côté familial de l'histoire.

QUESTIONS, PROMESSE, ET RÉPONSES

En tant que pasteur de district, je me posais de nombreuses questions concernant le fonctionnement et l'entretien de mes trois églises pendant ce confinement de deux mois.

Comme nous le savons tous, c'était la première fois depuis la Seconde Guerre Mondiale (1939-1945) qu'un tel confinement était imposé en France. Ce qui signifiait : plus d'École du sab-

bat ni de services de culte dans nos églises, plus de classes baptismales pour les personnes qui se préparaient au baptême, plus d'études bibliques dans les foyers, plus de travail missionnaire en-dehors de nos églises. La Fédération du Nord de la France dut annuler presque 50 des réunions d'évangélisation « Espoir 2020 », y compris celles qui étaient prévues pour

Personne ne peut donner de réponse ! Mais nous avons cette assurance.

l'église de Rouen en mai 2020.

Baucoup d'autres questions me venaient à l'esprit : comment visiter les membres d'église dans leurs foyers, comment recueillir les dîmes et les offrandes, etc. Bref, comment vivre en tant qu'église au milieu d'un confinement total ?

Un texte biblique me vint à l'esprit en réponse à toutes ces questions : Genèse 22, 8 : « Alors Isaac dit à Abraham, son père : Père ! Il répondit : Oui, mon fils ? Isaac reprit

: Le feu et le bois sont là, mais où est l'animal pour l'holocauste ? Abraham répondit : Que Dieu voie lui-même quel animal il aura pour l'holocauste, mon fils ! »

D'autres questions encore inondèrent mon esprit : si les membres d'église ne peuvent pas apporter leurs offrandes dans les églises pendant cette période, comment pourront-ils payer leurs dépenses fixes locales (eau, électricité, etc.) ? Si les membres d'église ne peuvent pas apporter leurs dîmes dans leurs églises locales, qu'arrivera-t-il aux finances des fédérations, des unions et de la Conférence générale ?

À toutes ces questions, ainsi qu'à beaucoup d'autres, la réponse donnée à Isaac par son père Abraham revenait sans cesse à mon esprit : « Que Dieu voie lui-même quel animal il aura pour l'holocauste... »

Maintenant, vous avez peut-être deviné, ou bien vous le savez déjà, ce qui s'est passé pendant le confinement. Nous avons organisé nos réunions d'église (École du sabbat et services de culte, réunions de prière, comités d'église, études bibliques pour les jeunes, etc.) sur Zoom, comme le faisaient des milliers d'églises au niveau mondial.



Getty Images

En ce qui concerne les dîmes et les offrandes, nous avons continué à encourager nos membres d'église à être fidèles, malgré ce défi et cette situation particulière : perte de l'emploi, difficultés financières pour les étudiants des universités et autres, etc. La liste des situations difficiles est, malheureusement, trop longue.

Quelles mesures concrètes avons-nous pris pour encourager nos membres d'église à être fidèles au milieu de cette crise sanitaire ? Le Département des communications de chaque église a préparé des diapositives appropriées, projetées pendant les annonces, pour rappeler systématiquement aux membres d'église la procédure à suivre pour envoyer leurs dîmes et leurs offrandes sous forme de virement bancaire. Pour les dîmes, notre fédération a mis en place une plate-forme digitale, intitulée « Allo-Asso, » par laquelle toutes les églises de France pouvaient virer les fonds directement à la trésorerie de la fédération. D'autres méthodes incluaient : (1) certains membres d'église qui habitaient à proximité de leur trésorier lui apportaient directement leur dîme et leurs offrandes ; et (2) le pasteur, ainsi que quelques anciens d'église, allaient rendre visite aux membres âgés de l'église qui habitaient loin de l'église pour recueillir ces fonds directement auprès d'eux.

Il faut aussi faire remarquer que, au cours de ce confinement total, c'était une bénédiction pour les membres d'église et pour moi-

même d'être connectés les uns aux autres par téléphone. Certains jours de la semaine, je pouvais parler à plus de 30 personnes et familles et prier avec elles. Vous vous doutez que certaines personnes se sentaient particulièrement seules pendant cette crise sanitaire ; un coup de téléphone était pour elles comme un souffle d'air pur. Coups de téléphones, messageries, Facetime et Skype étaient tous très utiles pour aider à garder le contact avec les membres d'église et les encourager.

LA LEÇON À TIRER

Malgré cette situation catastrophique, une

Certaines personnes se sentaient particulièrement seules pendant cette crise sanitaire ; un coup de téléphone était pour elles comme un souffle d'air pur.

chose est sûre : Dieu a pourvu. En fait, dans les trois églises qui sont sous ma responsabilité, nos membres d'église sont restés fidèles, par la grâce de Dieu. Lorsque j'ai demandé à la trésorière d'une de nos églises où en étaient les finances

de l'église comme résultat de la pandémie et du confinement total, elle m'a répondu : « Pasteur, la situation était vraiment difficile en avril et mai, pour ne pas dire catastrophique ! Mais, depuis juin, la situation a changé de manière inattendue. » La plupart des membres d'église sont restés fidèles. En ce qui concerne les finances de l'église, il était très clair que Dieu avait pourvu. Il est toujours fidèle. Sans entrer dans les détails, dans nos églises et aussi dans notre fédération, Dieu a pourvu lorsque, comme Abraham et Isaac, nos membres d'église ont mis leur confiance en Dieu au sein de cette crise sans précédent.

Voici quelque chiffres qui montrent à quel point le Seigneur nous a bénis, malgré cette pandémie et le confinement :

Total des dîmes en 2019:	152 260 euros
Total des dîmes en 2020:	135 060 euros
Dîmes de janvier à juin 2021	84 110 euros

Quelques membres d'église ont envoyé leur dîme de 2020 en janvier 2021. Mais, bien que nous ayons constaté une diminution du montant total des dîmes en 2020, nos membres d'église sont restés fidèles malgré les nombreux défis rencontrés au cours de cette année.

Même aujourd'hui, en juin 2021, un an après le premier confinement, la COVID-19 n'est pas encore derrière nous. Notre église fonctionne encore en semi-confinement. Les membres d'église doivent s'inscrire au début de la semaine pour pouvoir aller à l'église le sabbat suivant. Lorsque le chiffre maximum a été atteint, plus personne ne peut s'inscrire. À cette date, chaque sabbat, environ un tiers du nombre total des membres d'église est autorisé à aller à l'église. Les deux autres tiers suivent les programmes sur Zoom. Mais je mets ma confiance dans ces paroles d'Abraham : « Que Dieu voie lui-même quel animal il aura pour l'holocauste. »

Comment et quand cette pandémie prendra-t-elle fin ? Personne ne peut donner de réponse ! Mais nous avons cette assurance : « Car je suis persuadé que ni mort, ni vie, [...] ni présent, ni avenir [...] ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, notre Seigneur » (Ro 8:38, 39). ◉



Samuel Ravonjarivelo est pasteur de district dans la Fédération du Nord de la France pour les églises de Rouen, Dieppe et Mantes-La-Jolie.



Getty Images

ADORONS DIEU EN DONNANT LA PANDEMIC

: EXPÉRIENCE DE L'ÉGLISE DE KENYA-RE

ERICK WERE

L'église adventiste du septième jour de Kenya-Re est une église anglophone de Kisumu, Kenya, située dans la Fédération du Nyanza central, qui fait partie de l'Union du Kenya occidental. Elle compte 909 membres baptisés réguliers. Si l'on inclut les enfants et les personnes non baptisées qui fréquentent les réunions, on arrive à un total d'environ 1400 personnes. Pour faciliter l'administration, les membres ont été divisés en neuf groupes, appelés « territoires » (déterminés géographiquement), chacun sous la responsabilité d'un ancien d'église.

INTRODUCTION DU SYSTÈME DE GESTION DES FINANCES DE L'ÉGLISE

En novembre 2019, notre église a été choisie par la Fédération du Nyanza central comme l'une des églises pilotes pour le lancement d'une plate-forme digitale inaugurée par la Division de l'Afrique de l'Est et du Centre, et qui permet de verser les dîmes et les offrandes. Cette plate-forme s'intitule « Système de gestion des finances de l'église », dont l'abréviation (en anglais) est CFMS. Ce système permet aux membres d'église de verser facilement leurs dîmes et leurs offrandes numériquement en utilisant leurs téléphones mobiles, soit avec un code USSD ou une app CFMS, actuellement disponibles sur les appareils « Play Store for Android ». Cette entreprise a commencé par une série de stages de formations sur l'utilisation de ce système, donnée par le personnel de la Trésorerie et du Département de la Gestion chrétienne de la vie de notre fédération locale, de notre union et de notre division.

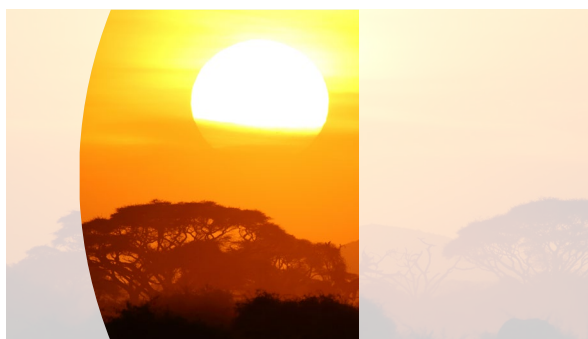
Notre délégation a adop-

té pleinement ce système, car nous souhaitons trouver un moyen pour gérer numériquement les finances de notre église. La première étape était l'enregistrement sur ordinateurs portables de tous les membres d'église réguliers et de tous les membres de l'École du sabbat dans ce système. Ce travail a commencé immédiatement après la formation élémentaire pendant le dernier trimestre de 2019 et s'est poursuivie jusqu'en janvier 2020. Nous avons enregistré tous les membres d'église. La série de stages de formation était appuyée, chaque sabbat, par la promotion vigoureuse de ce nouveau système devant les membres d'église par le pasteur et les anciens d'église.

Nous avons lancé avec succès ce système informatique le 18 janvier 2020, abandonnant complètement la remise manuelle des reçus des dîmes et des offrandes. Depuis, toutes les transactions financières se font par le moyen de ce système installé sur les ordinateurs portables. Les membres d'église peuvent recevoir leurs reçus numériques sur leurs téléphones.

SUSPENSION SOUDAIN DU CULTÉ PUBLIC

Les nouvelles concernant le coronavirus et le virus lui-même se propageaient au niveau mondial ; mais, dans notre communauté locale, ceci semblait être un problème très lointain, qui n'exigeait pas beaucoup d'attention. C'est alors



Getty Images



Getty Images

que le gouvernement kenyan a annoncé officiellement des mesures strictes de santé publique : arrêt de toutes les activités sportives ; couvre-feu ; fermeture des écoles, églises, hôtels et autres lieux de réunion.

En suivant les directives du gouvernement et celles des dirigeants de l'union et de la fédération, nous avons annoncé formellement la suspension du culte public du sabbat, le 14 mars 2020. Nous avons conseillé à nos membres d'église de continuer à se réunir en petits groupes de moins de 10 personnes dans leurs différentes cellules de prière, en n'admettant que les personnes qui habitaient la même localité, même si celles-ci observaient tous les protocoles de santé concernant la COVID-19. On a conseillé aux familles d'environ 10 personnes de tenir leur culte chez elles.

Nous étions aussi forcés de nous procurer les appareils qui nous ont permis d'atteindre une certaine tranche de nos membres d'église par un culte « on-line », sur Zoom, Facebook, et même YouTube. Ceci continue encore, parce que quelques-uns de nos membres d'église appartiennent à des groupes à risque et ne sont donc pas encore autorisés à participer à un culte public.

Bien que le culte public et les manières traditionnelles de rendre sa dîme et d'apporter ses offrandes aient été soudain interrompus, la fidélité des membres d'église n'en était pas perturbée. Cette plate-forme digitale offrait aux membres d'église une manière très pratique de

continuer à adorer Dieu en Lui apportant leurs ressources en dîmes et en offrandes, même s'il ne leur était plus possible de se réunir physiquement à l'église.

Le CFMS nous est arrivé au bon moment en tant qu'église. Lorsque les lieux de culte étaient fermés de mars à juin 2020, un plus grand nombre de membres d'église ont commencé à trouver pratique d'utiliser la plate-forme digitale pour rendre leur dîme et apporter leurs offrandes depuis le confort de leur foyer ou de leur lieu de travail. En fait, les trois mois pendant lesquels nos églises étaient fermées, correspondent aussi à la période pendant laquelle nous avons enregistré les chiffres les plus élevés de dîmes et d'offrandes.

LES AVANTAGES DU CFMS

Le CFMS a facilité l'établissement de rapports financiers sur demande, et l'église peut prendre des décisions opportunes en matière financière. Ceci facilite aussi énormément la récupération d'anciennes archives financières. Ceci fournit des voies d'accès pour la vérification des comptes, ce qui facilite la responsabilité et la transparence financières.

Ceci a permis aux membres d'église de rendre leurs dîmes n'importe où et n'importe quand, ce qui réduit la tentation de détourner les dîmes et les offrandes vers d'autres utilisations pendant qu'on attend le sabbat suivant pour les apporter à l'église. Ceci a aidé notre église à soutenir et à améliorer les dons pendant cette pandémie mondiale, grâce à l'aspect pratique et à l'exactitude de ce système.

Le transfert direct des Fonds de fidéicommis à la fédération a été facilité. Le CFMS a aussi soulagé notre trésorerie d'une grande masse de travail administratif ennuyeux et d'enregistrements manuels. Les membres d'église reçoivent une confirmation instantanée par texte sur leur téléphone mobile pour les dîmes et les offrandes qu'ils contribuent, et ceci directement, comparé à l'ancien système, qui forçait à attendre le sabbat suivant pour recevoir les reçus dans des enveloppes.

LES DÉFIS RENCONTRÉS

Certains membres d'église ont trouvé différent et désorientant le changement de la



manière traditionnelle d'apporter physiquement une enveloppe de dîme et d'offrandes à l'église. Nous avons conseillé aux membres d'église qui hésitaient à adopter la manière digitale d'apporter leur dîme et leurs offrandes, de trouver le temps au cours de la semaine pour se rendre à l'église et de déposer leurs offrandes dans les boîtes des offrandes, disposées stratégiquement dans l'église. Cependant, le nombre de ceux qui ont choisi cette solution est extrêmement faible.

Les autres défis rencontrés au cours des stages initiaux, qui étaient d'ordre technique (ordinateurs portables en trop petit nombre et vétustes), ont été surmontés. La charge de travail était aussi considérable, compte tenu du fait que presque tous les membres d'église utilisaient des enveloppes pour rendre leur dîme pendant les stages initiaux, et insistaient pour obtenir un reçu établi manuellement. Cependant, par une éducation concertée, tous les membres d'église se sont mis graduellement à adopter le système « on-line » et se sentent maintenant à l'aise avec les reçus digitaux qu'ils reçoivent sur leur téléphone portable.

LEÇONS DE L'ÉGLISE APOSTOLIQUE

L'Église primitive est un modèle pour le culte en période de crise. Animée par le Saint-Esprit, l'Église non seulement survécut, mais prospéra au milieu de la persécution, des difficultés économiques et des conflits doctrinaux. Paul résume ainsi la vie de l'Église apostolique : « Nous sommes pressés de toute manière, mais non pas écrasés ; désespérés, mais non pas désespérés ; persécutés, mais non pas abandonnés ; abattus, mais non pas perdus ; nous portons toujours avec nous, dans notre corps, la mort de Jésus, pour que la vie de Jésus aussi se manifeste dans

notre corps » (2 Co 4,8-10).

Paul, en encourageant l'esprit de générosité chez les Corinthiens, écrit : « Nous vous faisons connaître, frères, la grâce de Dieu qui s'est manifestée dans les Églises de Macédoine. Bien qu'ils aient été très éprouvés par leur détresse, leur joie débordante et leur profonde pauvreté ont fait abonder la richesse de leur générosité :

selon leurs possibilités, je l'atteste, et même au-delà de leurs possibilités, de leur plein gré, ils nous ont demandé avec beaucoup d'insistance la grâce de prendre part à ce ministère de solidarité en faveur des saints. C'était plus que nous n'avions espéré : ils se sont donnés eux-mêmes, d'abord au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu » (2 Co 8,1-5).

Les graves afflictions et la pauvreté n'avaient pas refroidi l'esprit de communion fraternelle, ni les dons, dans l'Église primitive. Elles ne doivent pas non plus le faire dans l'Église du reste. L'Église moderne peut tirer de l'Église apostolique de précieuses leçons de résilience et de fidélité pour notre culte en ces temps de pandémie de la COVID-19. La technologie moderne nous fournit une plate-forme adéquate, que notre Église peut utiliser pour continuer la course et garder la foi dans la Gestion chrétienne de la vie en ces temps difficiles.

C'est le bon moment de nous réclamer des paroles du cantique « En toi, Seigneur » (n° 307 dans Hymnes et louanges) :

En toi, Seigneur, j'ai mis ma confiance.
Ton puissant secours m'assiste tous les jours ;
Seul tu fais mon espérance.
En toi, Seigneur !
J'ai mis ma confiance,
Et c'est pour toujours. 🌟



Erick Were est prédicateur consacré de l'Église adventiste du septième jour. Il détient un Mastère en Études bibliques et théologiques, de l'Université adventiste d'Afrique, l'accent portant sur la Théologie systématique. Erick est marié à Faith Anne ; le couple a deux filles, Levona Gabriella et Shekinah Gamiela, et un fils, Sukkot Gamiel.

LA SÉCURITÉ EN

PÉRIODE D'INCERTITUDE

FRILSON TODD FRIAS

En réfléchissant sur la fidélité de Dieu envers Son église en cette période de crise, que j'ai vécue en tant que directeur de la Gestion chrétienne de la vie de la Fédération du Sud de l'Angleterre, je suis plus convaincu que jamais de l'importance capitale de la Gestion chrétienne de la vie.

À l'heure à laquelle j'écris cet article, de nombreuses incertitudes demeurent. Le gouvernement annonce que le confinement sera bientôt assoupli. Je l'espère ; mais, dans mon cœur, je réfléchis aux paroles de Salomon, qui me dit que je n'ai qu'une chose à faire : « De tout ton cœur, mets ta confiance dans le SEIGNEUR. »¹ « Ne mettez pas votre confiance [...] dans des humains. »²

Dieu seul connaît l'avenir et le tient entre Ses mains. Des années avant cette pandémie, les églises locales avaient exclu [instauré] la possibilité de faire on-line les rapports des dîmes et des offrandes. Ce n'est que quelques mois avant la pandémie que le Département de la trésorerie de notre fédération a commencé à permettre aux membres d'église d'envoyer leurs dîmes et leurs offrandes on-line. Qui aurait pu se rendre compte de l'importance de ces facilités dans un futur très proche ? D'où nos dirigeants d'Église avaient-ils reçu de telles instructions et une telle sagesse pour permettre que les bénédictions divines, données par l'intermédiaire de Son peuple, arrivent encore à la « maison du trésor » ? Il est certain que cette sagesse et cette inspiration ne pouvaient venir que de Dieu.

Notre fédération a connu une diminution de 17% de nos recettes de dîmes immédiatement après le premier mois du confinement ; cependant, lorsque les membres d'église découvrirent les différentes manières de rendre leur dîme (par exemple, on-line, par téléphone mobile et par téléphone), les chiffres remontèrent. 14 mois plus

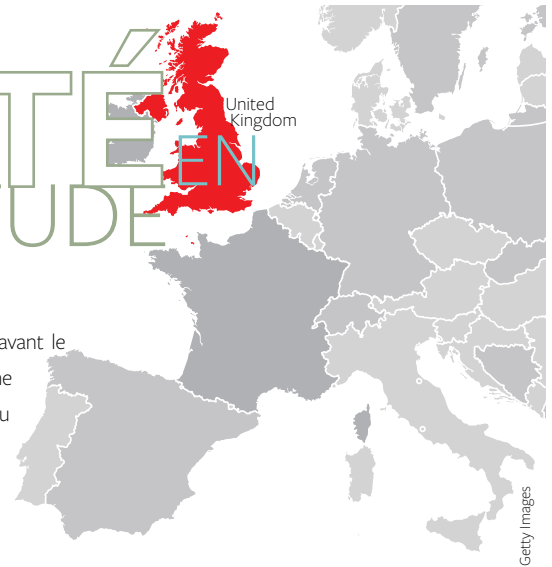
tard, nous avons retrouvé les chiffres d'avant le confinement. À présent, nous avons une augmentation de 19% par rapport au même mois de l'an dernier. Je peux tout à fait adhérer à ce que disait l'apôtre Paul : qu'au sein des plus graves épreuves, la joie et la foi débordantes des membres d'église pendant ces temps d'extrême incertitude ont produit une riche générosité : « Leur joie débordante et leur profonde pauvreté ont fait abonder la richesse de leur générosité : selon leurs possibilités, je l'atteste, et même au-delà de leurs possibilités, de leur plein gré, ils nous ont demandé avec beaucoup d'insistance la grâce de prendre part à ce ministère de solidarité en faveur de saints. »³ Je ne peux que louer Dieu d'avoir permis à Son peuple de Lui faire confiance et de faire confiance à Son Église.

Dieu aligne les désirs de Son peuple sur les Siens. Deux mois avant que le premier cas de COVID-19 fût révélé au monde, les nouveaux administrateurs de notre fédération avaient tenu une session de deux jours pour envisager l'avenir, en recherchant la direction divine pour Son Église dans notre territoire. Ces administrateurs adoptèrent comme nouvelle devise pour notre fédération : « Faire des disciples, construire des communautés », en réponse à l'initiative de l'Église mondiale, intitulée « J'irai ». En réfléchissant à la manière dont cet objectif pouvait se matérialiser dans les églises locales, les paroles du Christ, « Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé »,⁴ devinrent une réalité, car Dieu donna à Son Église davantage d'occasions de témoigner pendant cette période de pandémie. De nombreuses églises dans toute la fédération ouvrirent leurs portes pour les services communautaires en utilisant leurs bâtiments comme banques alimentaires, dans lesquelles les personnes de la communauté qui devaient lutter sur le plan économique pouvaient obtenir de l'alimentation et répondre aux

besoins de leurs familles. Ceci aida les membres d'église à voir que leur église est vivante et active dans son ministère. De nombreuses églises travaillèrent à apporter des fournitures et de l'alimentation aux personnes qui ne peuvent pas sortir de chez elles et aux familles dans le besoin.

En tant qu'Église des temps de la fin, nous sommes appelés à refléter l'image de Jésus dans notre vie pour révéler la volonté de Dieu au monde, en révélant le Royaume of Dieu. En donnant de notre temps et de nos ressources pour aider à soulager les souffrances et les défis des autres, nous révélons la gratitude que nous ressentons envers Dieu pour Ses bénédictions. Lorsque nous réfléchissons à ce qu'a dit Jésus, « Amen, je vous le dis, dans la mesure où vous avez fait cela pour l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait »⁵ nous permettons à nos membres d'église de glorifier Dieu et d'aimer leur prochain, et aussi de s'impliquer davantage dans le soulagement des effets immédiats de la crise sur les autres. Nous encourageons la gratitude pour le fait que Dieu les a bénis afin qu'ils donnent aux autres au sein de ces calamités. Ces actes de générosité consentis à cette époque reflètent vraiment la réponse donnée par les personnes interviewées à l'enquête de Robert McIver's sur les motivations de la dîme,⁶ à savoir que c'est la gratitude qui est la principale motivation de leurs dons.

Dieu seul nous accorde des revenus. Avant cette pandémie mondiale, nos églises dépendaient énormément de la dîme et des offrandes apportées par les personnes physiquement présentes à l'église. Lorsque nos églises



Getty Images

durent fermer sur ordre du gouvernement à cause de la distanciation sociale, nos églises se rencontrèrent virtuellement sur Zoom. Cet arrangement sembla d'abord affecter le schéma des dons ; mais, bientôt, ceci permit à Dieu de Se révéler comme la Source, le Donateur et le Fournisseur de toutes choses. Ceci permit aussi aux dirigeants de notre Église de promouvoir les dons systématiques et autres moyens de rendre leur dîme fidèlement, en projetant des vidéos fournies par le Département de la Gestion chrétienne de la vie de la Conférence générale, ou par des témoignages locaux. Comparé à l'ancienne manière de recueillir les offrandes lorsqu'on se réunissait physiquement (généralement, quelqu'un se levait et disait : « Nous allons maintenant recueillir les dîmes et les offrandes », puis il pria), nous avons maintenant le temps d'éduquer nos membres d'église sur la valeur des dons réguliers et sur la destination des dîmes et des offrandes. Dans ces nouvelles conditions, donner est devenu moins impulsif, mais plus systématique et délibéré.

J'ai téléphoné à plusieurs pasteurs pour leur demander ce qui avait aidé leurs églises à

culte de début de sabbat le vendredi soir. Mais, depuis que cette église est on-line, ils ont commencé un culte du vendredi soir. Ceci a encore plus encouragé et nourri spirituellement leurs membres d'église.

Grâce à ces réunions virtuelles, les églises passent plus de temps à prier ensemble, à étudier ensemble la Parole de Dieu et à témoigner de la bonté de Dieu à leur égard. Au fur et à mesure que Dieu réchauffait leur cœur et augmentait les délices qu'ils trouvaient en Lui,¹ comme un véritable trésor dans leur cœur,² les membres d'église devenaient plus généreux et prenaient réellement à cœur la mission qui leur est confiée, dans l'attente du proche retour du Christ. Dieu inspira à nos membres d'église de soutenir fortement le ministère en aidant à l'augmentation des dons. Se concentrer sur le culte et prendre soin du peuple de Dieu sont les choses les plus importantes que l'Église puisse faire pour soutenir la Gestion chrétienne de la vie. Ceci aide nos membres à être la sorte d'église que Dieu les appelle à être, même pendant ces temps d'épreuve.

En conclusion, il est essentiel de reconnaître les points suivants :

volonté et Ses plans pour notre vie. Nous permettre de voir par Ses yeux nous aide à comprendre nos véritables besoins et ceux des personnes qui nous entourent, et comment y répondre au mieux.

- *L'adoption de nouvelles technologies* et de nouvelles manières de donner est importante lorsque nous donnons à nos membres d'église des directives et des options pour rendre leur dîme et leurs offrandes en temps voulu. Nous leur donnons des occasions d'exercer une influence sur la vie d'autres personnes, malgré leurs propres luttes, ce qui, à son tour, leur permet de reconnaître individuellement les bénédictions de Dieu.
- *Des services de culte créatifs* et des approches créatives au ministère dans l'église locale sont utiles pour créer un espace pour impliquer et fortifier nos membres d'église au service de l'Église, en leur donnant l'occasion d'utiliser, pour la gloire du nom de Jésus, les talents, le temps et les biens que Dieu leur a donnés.
- Cette pandémie mondiale a peut-être affecté chaque coin de notre société ; cependant, la munificence divine peut encore se manifester au travers de la générosité de Son Église des derniers jours : des personnes avec le cœur de Dieu !

Je peux maintenant adhérer plus que jamais à ce qu'a écrit Ellen G. White : « Nous n'avons rien à craindre de l'avenir, si ce n'est d'oublier les enseignements du Seigneur et la manière dont il nous a conduits dans le passé. »⁹ En Dieu, Son Église est en sécurité en périodes d'incertitudes. ●



Le Pasteur Filson Todd Frias est directeur du Département de la Gestion chrétienne de la vie et des Services fiduciaires pour la Fédération du Sud de l'Angleterre, Royaume-Uni.



Getty Images

maintenir et même à augmenter les dons pendant cette crise. Une réponse commune qui me fut donnée fut que, dès que nos églises durent fermer, elles fournirent immédiatement les facilités on-line/sur Zoom pour tenir leurs services de culte et garder le contact avec les membres d'église. Une église a même révélé que, avant le confinement, la fréquentation des réunions de prière était très faible, et qu'il n'y avait pas de

- *La dépendance de Dieu* est notre sécurité en périodes de difficultés et de défis. Lui seul peut nous assurer tout ce dont nous avons besoin. Il nous permettra de passer par des moments difficiles ; mais, en fin de compte, Il Se révélera plus pleinement à nous comme la Source et le Fournisseur de toutes choses.
- *Une connexion quotidienne* avec le Christ est très importante pour comprendre Sa

¹ Proverbes 3,5.

² Psaume 146,3.

³ 2 Corinthiens 8,2-4.

⁴ J-Jean 5,30

⁵ Matthieu 25,40.

⁶ Robert K McIver, *Tithing Practices Among Seventh-day Adventists: A Study of Tithing Demographics and Motives in Australia, Brazil, England, Kenya, and the United States* (Avondale Academic Press), p. 145.

⁷ Psaume 37,4.

⁸ Matthieu 6,21.

⁹ Ellen White, *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 526.



Getty Images

RÊVE OU CAUCHMAR ?

DENNIS R. CARLSON

J'ai rêvé qu'un ami offrirait à son meilleur ami le prix des frais de notaire nécessaires pour faire son testament. Ces deux amis avaient chacun une famille et des enfants. L'ami était très reconnaissant pour ce don ; mais il ne contacta jamais le notaire pour faire son testament. Son ami l'encouragea à le faire ; mais il ne le fit jamais. Ces deux amis furent infectés par la COVID-19 ; malheureusement, celui qui n'avait pas fait son testament n'y survécut pas. Je me réveillai subitement, baigné de sueur.

TCe rêve, malheureusement, est la réalité pour de nombreux adventistes du septième jour

dans le monde entier. En ne faisant aucun plan tant qu'ils sont en vie, c'est à leur gouvernement, à leur famille ou à leurs amis qu'ils confient le soin de planifier pour eux après leur mort. Dieu nous a donné l'exemple de la manière de planifier avant que le besoin apparaisse, comme nous le voyons dans 2 Timothée 1:9 : « avant les temps éternels », Dieu avait un plan. Avant que le besoin d'un plan apparaisse, Dieu avait pris les dispositions nécessaires pour le sauvetage de l'humanité si celle-ci choisissait de désobéir.

LA COVID-19

Faudra-t-il attendre deux années avant que le monde retourne à la normale ? Des parties de

la communauté mondiale commencent à lever les restrictions qui ont été si impopulaires ; mais nous avons appris à vivre avec elles. En même temps, d'autres parties du monde subissent encore durement les assauts de cette pandémie. À présent, 2% de la population mondiale ont contracté la COVID-19. Ce chiffre est probablement inférieur à la réalité, car, dans de nombreuses parties du monde, on ne peut pas obtenir de diagnostics fiables sur la COVID-19. Nous avons tous été affectés par cette pandémie d'une manière ou d'une autre.

Si nous jetons un regard en arrière sur mars 2020, nous avons appris qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas dans le monde lorsque les

magasins n'avaient plus de papier hygiénique, d'eau de Javel et de gel hydro-alcoolique sur leurs rayons. Les magasins d'alimentation commençaient à manquer des produits alimentaires les plus populaires. Puis, nous avons dû tous porter un masque. Ça semblait si étrange à l'époque ! Mais, maintenant, nous nous y sommes habitués. De nos jours, de nombreuses personnes hésitent à les retirer.

Au moment où j'écris, cette pandémie a tué près de 3,5 millions de personnes au niveau mondial. Nous remercions Dieu pour la production de vaccins destinés à nous protéger de ce virus. Au moment où j'écris, plus de 10% de la population mondiale ont été vaccinés. Nous commençons à voir se stabiliser et diminuer les cas de COVID-19 et la mortalité dans quelques territoires du monde, grâce aux vaccins.

Ce qui est paradoxal est que la COVID-19 a exercé aussi un impact positif sur la société. J'ai entendu plusieurs personnes dire que, l'année passée, elles n'avaient eu ni rhume, ni grippe. Nous avons appris à nous connecter avec des gens du monde entier par le moyen des médias électroniques. L'évangélisation s'est poursuivie, avec de nombreux baptêmes résultant de méthodes d'évangélisation très créatives. En ce qui concerne les projets de logement, 63% de jeunes adultes en plus se sont sentis motivés à planifier pour le logement de leur famille au cours de 2020. Pour la première fois dans l'histoire, plus de personnes âgées de 18 à 34 ans ont fait leur testament que celles qui étaient dans le groupe d'âge de 35 à 54 ans. Ces jeunes adultes déclarent que le principal facteur qui les a motivés à faire des plans pour leur famille était la COVID-19. Des personnes de divers arrière-plans ethniques et démographiques sont en train de faire préparer leur testament pour leur famille. Ce sentiment accru de l'importance des testaments et de la planification du logement est l'un des résultats positifs de la pandémie de la COVID-19.

ÉTAPES PRATIQUES

Je répondrai maintenant à quelques questions qui pourront vous motiver dans l'entreprise qu'est la préparation d'un testament.

Pourquoi ne pas faire de testament ?

(1) La principale raison pour laquelle les gens ne font pas de testament pour subvenir

aux besoins de leur famille est qu'ils ne savent pas par où commencer. (2) La deuxième raison est la remise à plus tard ou la négligence. (3) La troisième raison est qu'ils pensent ne pas posséder suffisamment d'argent ou de propriétés foncières pour justifier un plan. (4) La quatrième raison, que j'entends exprimer au niveau mondial, est que cela ne fait pas partie de leurs coutumes, de leur culture ou de leurs traditions de planifier la répartition de leurs ressources après leur mort. Avez-vous déjà entendu exprimer l'une de ces raisons de ne pas faire de plan ?

Comment ?

Dans la plupart des parties du monde, le directeur des Services de planification des dons et fidéicommis de la mission/fédération locale peut vous donner des directives pour la planification dans votre pays ou région. Vous pouvez trouver des informations sur les contacts possibles pour la partie du monde où vous habitez à l'adresse suivante (en anglais) : www.willplan.org. Cliquez sur la carte mondiale pour obtenir des informations sur cette partie du monde.

Quand puis-je le faire ?

Nous utilisons nos calendriers pour nous souvenir de nos rendez-vous. Si je n'avais pas un calendrier sur mon ordinateur portable, ma tablette et mon smartphone, j'oublierais souvent, ou je serais en retard à mes rendez-vous. Prenez rendez-vous avec votre conjoint pour faire la planification, puis un autre avec la personne qui pourra vous aider à préparer ce plan. Cette personne devra avoir l'expertise nécessaire pour élaborer un plan qui satisfera aux exigences légales et autres du pays dans lequel vous vivez. Et respectez ce rendez-vous !

Est-ce que j'ai assez ?

Chaque famille qui a des enfants a assez pour avoir besoin d'un plan. Dès que possible dans la vie est le meilleur moment et le plus facile pour commencer ; vous pourrez ensuite ajuster votre plan selon les changements dans les circonstances. Si vous avez des enfants, il est nécessaire de pourvoir à leurs soins et à leur soutien au cas où quelque chose arriverait aux deux parents à la fois. Pourvoir aux soins à donner à vos enfants et à leurs besoins matériels est la raison la plus importante pour une planification.

Faut-il faire cavalier seul ?

« Ayez toujours à l'esprit que la manière égoïste de disposer de ses biens selon la coutume ne fait pas partie du plan de Dieu, mais est une erreur humaine. Les chrétiens devraient se poser en réformateurs et abandonner le système actuel, en donnant à leurs testaments une tout autre tournure. N'oubliez jamais que ce que vous avez en main est en réalité la propriété du Seigneur. C'est la volonté de Dieu qui fait la loi. »

Lorsqu'il s'agit de coutumes, de culture ou de traditions, Ellen G. White exprime clairement que tous les chrétiens doivent se laisser guider par les coutumes de l'Écriture Sainte, par la culture qui vient du Ciel, et par la tradition qui consiste à servir un Législateur céleste. Les chrétiens appartiennent à une culture qui honore Jésus-Christ et lui obéit par-dessus tout. La Loi de Dieu a la préséance lorsqu'il s'agit de planifier pour leur vie et pour celle de leur famille. 2 Timothée 1.9 nous enseigne à suivre l'exemple de Dieu et de Jésus dans la planification avant que le besoin d'un plan apparaisse.

Pendant cette pandémie de COVID-19, pour pouvoir survivre, tous les êtres humains ont changé des habitudes et des modes de vie auxquels ils tenaient beaucoup. Vous souvenez-vous de l'époque où les gens qui se lavaient les mains après avoir touché n'importe quelle surface étaient considérés comme des excentriques ? L'Écriture Sainte nous enseigne très clairement à toujours pourvoir aux besoins de notre famille (1 Tim 5.8). Ellen White nous dit : « En disposant de vos biens en faveur de vos parents [votre famille], prenez aussi bien garde de ne pas oublier l'œuvre de Dieu. » Ces réformes sont celles que Dieu désire voir dans son Église du reste dans les derniers jours. Recherchez Dieu pour savoir comment Il souhaite voir votre famille planifier son avenir. Puis prenez rendez-vous pour préparer ce plan. 🟡



Dennis R. Carlson est le directeur des Services fiduciaires de la Conférence générale des adventistes du septième jour.

¹ Ellen G. White, *Conseils à l'économiste*, Mountain View, Californie, Pacific Press Publishing Association, 1971, p. 342.

² *Idem*.

PARTICIPANT'S WORKBOOK

SEVENTH-DAY ADVENTIST CHURCH WORLD HEADQUARTERS
12501 OLD COLUMBIA PIKE, SILVER SPRING, MD 20904



GOD FIRST
ADVENTIST STEWARDSHIP MINISTRIES